

Météo

Nuageux, faible neige
max -7 / min -15
page S 16

Sports



3 3

page S 3

Cinéma



«Maman last call»
porté à l'écran
page B 4

Politique



Tobin retourne
à Terre-Neuve
page A 11

Actualités



Un avion s'écrase:
250 morts
page A 9

Index

Annonces classées

- immobilier	B8, B9
- marchandises	B9
- emplois	B9
- automobile	B10 et B12
- propositions d'affaires	B12
Arts et spectacles	B4 à B7
- ciné-horaires	B6
- choix télé	B5
Bridge	B9
Décès	B11
Économie	C1 à C9
Éditorial	B2
Horoscope	B10
Le monde	B1, C12
Loterie	A2, A4
Mots croisés	B9
Mot mystère	B8
Opinions	B3
Politique	A11, A12
Sports	Tabloid
- Réjean Tremblay	S5



6 21924 98765 1

Mitterrand s'éteint

L'homme d'État est mort hier à Paris des suites d'un cancer

d'après AFP, AP et Reuter
PARIS

L'ancien président français François Mitterrand, qui avait joué un rôle-clé dans la construction de l'Europe et transformé le paysage politique de la France durant quatorze ans de pouvoir, est mort hier à Paris à l'âge de 79 ans.

M. Mitterrand est décédé à son domicile parisien entouré de ses siens, des suites d'un cancer de la prostate qui s'est généralisé, près de huit mois après avoir quitté la plus haute charge de l'État français qu'il occupa durant deux septennats, de 1981 au 17 mai 1995, un record sous la Ve République.

Son successeur, le président de droite Jacques Chirac, a été l'un des premiers à aller s'incliner devant la dépouille de l'ancien chef de l'État socialiste et à lui rendre hommage.

« Pendant 14 ans, M. Mitterrand a écrit une page importante de l'histoire de notre pays », a déclaré M. Chirac à une foule de journalistes invités à l'Élysée

pour les traditionnels vœux présidentiels à la presse.

Sa victoire à l'élection présidentielle de 1981, qui consacrait l'arrivée de la gauche au pouvoir, avait été saluée par des manifestations de joie monstres dans Paris. Pour se conformer aux promesses faites au «peuple de gauche», il prendra 4 ministres communistes et pratiquera une politique résolument sociale, dont le coût exorbitant le contraint deux ans plus tard à changer de cap et à revenir à l'économie de marché.



Il restera aussi sur le plan intérieur celui qui a aboli la peine de mort et appuyé la décentralisation du pouvoir en créant les régions.

M. Mitterrand s'est éteint dans la sérénité, selon ses proches, entouré de son épouse Danielle et de ses deux fils, Jean-Christophe et Gilbert.

VOIR MITTERRAND EN A2
■ Le parcours d'un politique doué Page B1
■ La chronique de Lysiane Gagnon Page B3
■ Les réactions du monde entier Pages A2 et A12



Avec à la main une rose rouge, symbole socialiste, un Français se recueille devant le domicile parisien de François Mitterrand.

PHOTO AFP

Quand François allait chez René

RÉAL PELLETIER

Un peu triste, René s'inquiétait, ce vendredi 8 décembre dernier : « Je crois bien que le président ne viendra plus. Des amis m'ont dit que c'est la fin. »

François Mitterrand fréquentait, une fois par mois en moyenne, le bistrot Chez René, une bonne maison installée boulevard Saint-Germain, angle rue du Cardinal Lemoine, à l'autre bout de l'Assemblée nationale, là où le célèbre boulevard vient se

fondre, à l'est, avec les quais de la Seine, à proximité de la gare d'Austerlitz.

Le président préférait ce bistrot discret à la Tour d'Argent, quai de la Tournelle, derrière, pourtant la boîte par excellence, dans le 6^e arrondissement, des gens riches et célèbres. Chez René, c'est le bistrot classique, où le midi le patron vous accueille en vous serrant la main, flanqué du préposé au vestiaire.

Ce midi-là, René pouvait causer parce que la maison était presque vide en raison

de la grève des transports publics qui paralysait Paris.

Chez René, le président traversait la petite salle aux nappes blanches et s'installait dans le coin, à gauche, avec fenêtre donnant sur le boulevard. « Il avait une prédilection, dit le proprio, pour les crustacés, mais aussi pour nos charcuteries lyonnaises. » « Et pour le haricot de mouton de René », précise l'ami du Figaro que j'accom-

VOIR RENÉ EN A2

L'accident mortel de Mirabel aurait pu être évité

ROLLANDE PARENT
Presse Canadienne

Dans son rapport sur la mort de trois préposés au dégivrage de la compagnie Les Lignes aériennes Canadiennes International survenue à l'aéroport de Mirabel, le 21 janvier 1995, le coroner Pierre Trahan estime que deux personnes au moins auraient pu faire en sorte que l'accident ne se produise pas : le responsable de l'opération de dégivrage et le pilote de l'appareil de Royal Air Maroc.

Dans un rapport d'une trentaine de pages, le coroner conclut que ce sont principalement les communications dans son sens large qui ont fait défaut et qui ont causé la mort de Giovanni Forgione, Jean-Pierre Massie et Marc Tremblay. L'enquête du coroner Trahan a été tenue en mai 1995, s'est étalée sur 12 jours et a requis le témoignage de 36 personnes.

L'équipe de dégivrage était composée de cinq personnes, deux conducteurs de camions portant une grue au bout de laquelle se trouvait une nacelle, l'une avec deux hommes et

VOIR AVION EN A2



PHOTO AFP

Une résidente de Brooklyn se promène en ski avec Manhattan en arrière-scène.

«Ne jetez pas la neige dans la rue»

New York paralysée sous un manteau blanc de 50 cm

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale

NEW YORK

Il fallait sans doute un blizzard aux proportions historiques pour que le maire de New York, Rudolph Giuliani, abandonne un instant ses airs de pit-bull pour tenir le rôle du bon Samaritain.

Pendant que des vents violents soufflaient des tonnes de neige sur la métropole des États-Unis, Giuliani a profité d'une conférence de presse télévisée en direct pour expliquer aux New-Yorkais les rudiments du pelletage.

« Ne soulevez pas la neige au-dessus de vos épaules. Poussez-la devant vous. Soyez prudents, n'abusez pas de vos forces », a dit Giuliani, hier après-midi, au quartier général de la police.

La compassion de Giuliani a peut-être surpris les New-Yorkais, mais elle était tout à fait justifiée. Si l'on se fie à l'accumulation de neige mesurée à Central Park — 50,5 centimètres —, la ville de New York a essuyé dans les journées de dimanche et d'hier la troisième tempête la plus importante de son histoire après celles de 1947 (66 cm) et de 1888 (52,5 cm).

VOIR BLIZZARD EN A2

■ 40 morts dans l'est des États-Unis Page A7

Glacé: Québec modifie ses priorités

GEORGES LAMON

À la suite des « vols planés » en série qui se sont produits en fin de semaine dernière sur l'autoroute Métropolitaine, faisant trois blessés dont un enfant de cinq ans, le ministère des Transports du Québec mettra ce secteur sur sa liste de priorités, au même titre que l'échangeur Turcot.

« Ça s'inscrit au compte de nos expériences, a indiqué hier à La Presse Yvan Paquette, porte-parole du ministère. C'est un tronçon devenu plus à risque par la force des choses et dont il faudra également tenir compte dans la séquence de nos interventions à l'avenir. Nous allons devoir suivre la situation d'un peu plus près. »

Rappelons que le garçonnet a subi de sérieuses blessures dans la chute de la voiture de ses parents. Selon Hélène Saint-Hilaire, porte-parole de l'hôpital Sainte-Justine où l'enfant est toujours hospitalisé, son état demeure stable mais critique.

Cependant, M. Paquette admet que l'enlèvement des amoncellements de glace le long des parapets faisait partie des opérations planifiées par le ministère. « Il était impensable de fermer la Métropolitaine pendant cette période des fêtes, dit-il, car cela aurait créé d'énormes bouchons de circulation. En décembre, nous avons dû fermer ce tronçon pour permettre le déneigement. »

Il a ajouté que si le déglacage des parapets n'avait pas été fait en fin de semaine, c'est que la priorité avait été accordée à l'échangeur Turcot, un secteur à problèmes où l'on avait enregistré de nombreux accidents il y a deux ans. Deux automobilistes avaient plongé dans le vide après être passés par dessus le parapet. Le secteur de la structure élevée de la Métropolitaine n'avait jamais causé problème au cours des dix dernières années, dit-on.

Mais durant la dernière fin de semaine il y a eu de multiples problèmes sur l'autoroute Métropolitaine, en particulier à cause des conditions atmosphériques. « À partir du 5 janvier, la situation est devenue vraiment sérieuse, empiétant de jour en jour », a indiqué hier le lieutenant Robert Poëti, responsable du poste Métro de la Sûreté du Québec. Les agents de la SQ ont enregistré 234 accidents de la circulation qui ont causé des blessures plus ou moins sérieuses à 56 personnes.

Du 22 décembre 1995 au 4 janvier 1996, la SQ Métro a compilé 120 accidents avec 27 blessés et un mort. Une situation à peu près comparable avec l'an dernier : 114 accidents causant 27 blessés et deux morts.

Depuis la nuit dernière, et au cours des trois prochaines nuits, ce tronçon de la métropolitaine sera complètement fermé entre 21 h 30 et 5 h 30 pour permettre le nettoyage des parapets. Ainsi le tronçon de l'autoroute entre le boulevard Lacordaire et l'autoroute des Laurentides, en direction ouest, a été fermé la nuit dernière afin de permettre la mise en branle des travaux, qui ont finalement débutés plus tard en soirée que prévu. Cette nuit, c'est la section comprise entre l'autoroute des Laurentides et la Côte-de-Liesse qui sera fermée.

Une cinquantaine d'employés du ministère des Transports du Québec aident d'une vingtaine de niveleuses, chargeuses, souffleuses et camions ont été affectés à ce travail.

Le début des activités de nettoyage n'aura de toute apparence pas mis fin à la série noire des derniers jours puisqu'une automobiliste circulant sur la Métropolitaine en direction ouest a été légèrement blessée vers 22h après que son véhicule eut percuté un camion de la voirie affecté au... déneigement. □

ROYAL
POUR LE PLAISIR DE VOYAGER



LA FLORIDE A
PETIT PRIX
VOLEZ ALLER - RETOUR

MONTREAL - FORT LAUDERDALE
à partir de

195\$
TAXES INCLUSES

Départs de Janvier

Places limitées selon la disponibilité au moment de la réservation. Les vols de ROYAL sont notifiés, conformément aux dispositions VARRA contenues dans le règlement sur les transports aériens.

MONTREAL - ORLANDO
à partir de

359\$
TAXES INCLUSES

Départs de Janvier



Demain dans La Presse



Mode

Un nouveau départ pour Poitras

Ce que deux semaines peuvent changer dans la vie d'un homme... Il y a un an, en janvier 1995, après avoir collectionné trophées et honneurs pendant 20 ans, Jean-Claude Poitras voit son château s'écrouler. Irving Samuel, la société manufacturière où il est designer et premier vice-président, ferme ses portes. Pourtant, deux mois après ces événements éprouvants — en mars 1995 — Poitras est déjà retombé sur ses pattes et fonde la Fashion Société Design, avec Arthur Sanft comme partenaire. Demain, dans le cahier Mode, Viviane Roy dresse un bilan de cette année 1995 et parle de sa nouvelle collection *Bof*.

Collectes de sang

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donateurs aux endroits suivants :

- à Montréal : Centre des donneurs de sang, Centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 20 h ;
- à Montréal : Centre de Commerce mondial de Montréal, ruelle des fortifications, 747, Square Victoria, de 9 h 30 à 16 h 30 ;
- à Montréal : La Tour Scotia, 1002, rue Sherbrooke

Ouest, 9e étage, de 10 h à 16 h ;

- à Gatineau : Caisse populaire Gatineau avec la collaboration de l'Association créative de Gatineau, les Chevaliers de Colomb, Conseils de Gatineau et Saint-René-Goupil, le Club Optimiste Gatineau, les Filles d'Isabelle, Cercle 674 et la Légion royale canadienne, salle de l'Association récréative de Gatineau, 195, boul. Maloney Ouest, de 13 h à 20 h 30.

Précision

Un texte publié en page A4 de notre édition de samedi affirme que la Ligue antifasciste mondiale (LAM) considère le discours du premier ministre Jacques Parizeau le soir du référendum comme étant « l'événement fasciste de l'an-

née au Québec ». Il aurait plutôt fallu lire que la LAM considère le discours de M. Parizeau comme « l'événement à connotation raciste le plus marquant de l'année au Québec ».

Nos excuses.

Suite de la Une

MITTERRAND

Mitterrand s'éteint

Il sera inhumé jeudi, selon ses vœux, dans la plus stricte intimité, dans son village natal de Jarnac (sud-ouest). Une messe solennelle devrait se dérouler au même moment à la cathédrale Notre-Dame de Paris et les Parisiens seront conviés à lui rendre hommage au cours d'un grand rassemblement populaire.

Au Canada, l'ambassade de France à Ottawa et les consulats mettront à la disposition du public un registre de condoléances.

Une grande émotion a saisi la France dès l'annonce, dans la matinée hier, du décès intervenu à 8h30 locales. Tous les médias audiovisuels ont interrompu leurs programmes pour annoncer en « flash » la nouvelle.

Très discret depuis sa retraite de la vie politique, M. Mitterrand était soumis à d'éprouvants traitements chimiothérapeutiques et radiothérapeutiques. Il était alité depuis mardi dernier, après un ultime déplacement dans sa ferme landaise de Lathe (sud-ouest).

Rue Frédéric Le Play, sur la

rive gauche de la capitale, où François Mitterrand est décédé, des centaines de badauds, dont beaucoup de jeunes, se sont pressés, fleurs à la main, toute la journée d'hier, pour rendre un dernier hommage, dans une atmosphère de recueillement, à l'ancien chef de l'État.

En milieu d'après-midi, deux tables recouvertes de nappes violettes ont été installées sur la chaussée fermée à la circulation et des registres de condoléances y ont été disposés.

Rue de Bièvre, où M. Mitterrand avait longtemps résidé, une jeune fille rousse pleure à chaudes larmes. « J'ai entendu la nouvelle de sa mort dans mon walkman. Je suis venue ici pour ne pas être seule, c'était mon grand-père spirituel, j'ai toujours voulu lui écrire pour lui dire que je l'aimais et maintenant c'est trop tard », dit-elle entre deux sanglots.

François Mitterrand était « très lucide et serein » devant l'échéance fatale, a indiqué le professeur Vallancien, l'urologue qui suivait l'ancien président depuis plusieurs mois. « Il y a quelques jours encore, le président Mitterrand était très calme et serein lorsqu'il me disait qu'il ne serait plus de ce monde dans un mois, a-t-il déclaré. La mort ne lui faisait pas

peur mais il se posait beaucoup de questions sur l'après ».

M. Mitterrand avait passé les fêtes de Noël à Assouan, en Haute-Egypte, en famille. Ses médecins lui avaient déconseillé d'entreprendre ce long déplacement, en raison de son état de fatigue. Constamment assisté de son médecin, l'ancien chef de l'État n'avait guère quitté l'appartement mis à sa disposition par le président égyptien Hosni Moubarak, à l'hôtel Old Cataract, sur les bords du Nil.

Chaque année, cet amoureux de l'Égypte antique ne manquait pas de revenir sur les rives du Nil pour se reposer et admirer les monuments pharaoniques évocateurs d'éternité. « Je suis venu chercher le soleil et la paix », avait-il expliqué durant son avant-dernier voyage, en février 1995. « Je viens souvent en Égypte car j'aime l'Égypte et les Égyptiens. C'est certainement l'un des plus beaux pays du monde ».

Un bref moment, on avait pu l'apercevoir cette année marchant difficilement, coiffé d'un chapeau de paille, s'appuyant sur son médecin et un des ses officiers de sécurité. Selon certains de ses proches, il avait cependant passé de longues heures à écrire ou retravailler un livre sur sa politique étrangère. □

RENÉ

Quand François allait chez René

pagne à ce restaurant, au-dessus d'une andouillette façon cannoise qui m'a réconcilié avec ce plat traditionnel.

Rarement le président buvait-il de l'alcool. Encore que ces derniers temps, dira René (j'ignore son nom de famille), « le président acceptait un petit alcool en fin de repas. Peut-être parce qu'il sentait venir la fin ».

François Mitterrand venait souvent à pied chez René, puis qu'il habitait tout près, rue de Bièvre, (du nom d'une ancienne rivière devenue souterraine qui alimentait jadis la manufacture des Gobelins et les tanneries du XIV^e) entre le boulevard Saint-Germain et la Seine, quelques rues à l'est du boulevard Saint-Michel.

On voyait fréquemment le président aller lui-même acheter ses journaux au kiosque de la place Maubert et prendre une baquette chez Mme Garcia,

au coin de la rue de Bièvre. Mme Nina aussi l'a souvent servi, dans sa charcuterie grecque à deux pas de la Place Maubert. Cette place est courue pour son petit marché et périodiquement la femme du président, Danielle Mitterrand, va y faire ses courses le samedi matin.

C'est dans les années 70 que François Mitterrand avait acquis son petit hôtel particulier de la rue de Bièvre, une maison de pierre de trois étages, en copropriété avec son avocat d'alors Roland Dumas, qui allait devenir ultérieurement ministre des Affaires étrangères de France dans un gouvernement socialiste.

Porté sur les lettres, le président aimait la rue de Bièvre où foisonnent les personnalités du monde de la littérature. Il y rencontrait fréquemment Mal-Pol Fouchet, avec qui il partageait notamment un culte pour la petite ville de Vézelay (en Bourgogne) et ses joyaux de l'époque médiévale.

Tout le monde cependant rue de Bièvre n'appréciait pas le

voisinage du président puisque la petite rue fut bouchée à la circulation automobile durant les deux septennats de M. Mitterrand, avec des policiers en faction permanente aux extrémités, sur les quais de la Seine et sur le boulevard Saint-Germain, de 1981 à 1995.

Chez René, le président déjeunait avec des proches : Pierre Berger, Michel Charasse (un confident devenu sénateur), son interprète d'allemand de qui il voulait tout savoir sur la façon de bien communiquer avec son vieil ami le chancelier Helmut Kohl.

C'est avec cette interprète d'allemand que, il y a deux ans, alors que la rumeur le portait agonisant après une opération pour son cancer de la prostate, il se pointait chez René à la surprise générale, pour y engouffrer un repas singulièrement copieux, un fou rire entre chaque bouchée.

Et quelques jours avant le dernier Noël, on l'a revu chez René, faisant le même coup.

Mais ce fut sa dernière blague. □

BLIZZARD

Ne jetez pas la neige dans la rue

Le blizzard de 1996 — une tempête devient officiellement un blizzard quand les vents soufflent à plus de 56 km/h et la visibilité ne dépasse pas 400 m — a cependant laissé encore plus de neige dans le Bronx et à Staten Island, deux des cinq boroughs de New York, soit près de 70 cm.

Il va sans dire que le blizzard a paralysé New York, comme la plupart des villes de la Côte Est américaine, où la tourmente se vivait pour une deuxième journée consécutive.

Les rues new-yorkaises ont été interdites à la circulation, à l'exception des véhicules d'urgence, dont les 1663 chasses-neiges de la ville. Selon le responsable du déblayage, John Doherty, il faudra 36 heures pour compléter le processus (à partir de la fin du blizzard, soit vers 15 h, hier). Et les météorologistes qui annoncent une autre tempête pour vendredi...

En attendant, Doherty a demandé une faveur aux New-Yorkais dont les voitures sont

littéralement ensevelies sous la neige.

« Je vous en prie, a-t-il dit, ne dégagez pas vos voitures en jetant la neige dans la rue. Allez-la porter au coin de la rue. Sinon, nous n'en finirons jamais ».

Les écoles ont été fermées, de même que plusieurs commerces et institutions, dont les Nations-unies (mais pas la Bourse de New York). Les autobus n'ont pas roulé, de même que les métros de surface et certains réseaux ferroviaires. Et aucun avion n'a décollé des trois aéroports de la région, jetant les transports aériens dans le chaos d'un bout à l'autre du pays.

Le match de hockey des Rangers au Madison Square Garden contre les Capitals de Washington a été reporté à une autre date.

Un homme est mort fauché par un chasse-neige au New Jersey, mais aucun accident grave n'a été signalé à New York pendant le blizzard.

Mais la ville était un peu bizarre. Aux intersections des grandes artères, de véritables montagnes de neige s'élevaient. Les trottoirs étant souvent impraticables et les voitures étant

rare, les gens marchaient au beau milieu des rues. Certains d'entre eux faisaient même du ski de fond.

Phil Pullen, qui skiait sur l'avenue A, dans le Lower East Side, était ravi. Il parlait du blizzard comme d'autres d'un grand vin.

« C'est une plus belle tempête que celle de décembre, a-t-il dit. La neige est plus fine, plus délicate ».

Mais Pullen ne jouissait pas autant que le propriétaire de Potamkin Automotive Center, une entreprise de location de voitures située à Manhattan. Dans le cadre d'un coup publicitaire, il avait promis à ses clients de payer lui-même le coût des voitures louées entre le 22 décembre et le 2 janvier s'il tombait plus de dix centimètres de neige sur Central Park le 8 janvier.

Plus de 100 personnes ont appelé le propriétaire pour réclamer un remboursement. Celui-ci, au septième ciel, s'est empressé d'ébruiter l'affaire aux médias. Jamais n'aurait-il pu rêver d'une plus belle publicité.

Soit dit en passant, il avait pris une assurance pour compenser ses pertes en cas d'un blizzard... □

AVION

L'accident mortel de Mirabel aurait pu être évité

L'autre, un seul.

Le conducteur du camion orange, Pierre Smarlack, était le leader de l'équipe ce jour-là alors que le responsable de l'ensemble de l'opération était Michael Milcik.

C'est à ce dernier que revenait la responsabilité d'établir des méthodes de communication efficaces entre les avions, les véhicules de dégivrage ; de s'assurer que les normes et procédures de Canadien étaient respectées ; d'informer l'équipage de l'avion de la méthode de dégivrage requise et si elle devait se faire les moteurs arrêtés ou en marche.

Dans les faits, c'est M. Smarlack qui a communiqué avec le pilote pour lui demander de fermer les moteurs. Il s'est ravi après que celui-ci l'eût infor-

mé qu'il y aurait un certain délai, le temps de mettre la génératrice en marche.

Le coroner signale que son enquête a permis d'établir qu'il existait une forte compétition à l'aéroport de Mirabel entre les sept compagnies faisant du dégivrage.

« Certaines compagnies faisaient le dégivrage des avions les moteurs en marche et Canadien voulait faire face à la compétition », croit le coroner.

Lors d'une réunion tenue le 3 janvier, peu avant l'accident, il avait été convenu que le dégivrage moteurs en marche ne se ferait pas sur les Boeing 747-400, le type même de l'appareil en cause de Royal Air Maroc.

« Je crois que le fait d'avoir fait le dégivrage sans fermer les moteurs a contribué à causer l'accident », écrit le coroner.

« M. Milcik a bien entendu sur les ondes que le dégivrage se fait les moteurs en marche et il n'a rien dit », fait-il remarquer.

Ce qui l'amène à dire : « Je ne peux conclure avec certitude que ce genre de dégivrage était strictement défendu par Canadien ».

Il fait également remarquer que deux des trois préposés au dégivrage étaient également à cette réunion du 3 janvier.

Au sujet du pilote de l'avion Royal Air Maroc, Boubker Cherradi, le coroner estime qu'il a fait preuve d'une certaine insouciance.

M. Cherradi a dit avoir entendu sur les ondes que le dégivrage était terminé. Il a répété dégivrage terminé à deux reprises mais n'a obtenu aucune réponse. Il a pris cette information pour acquies et a alors reçu l'autorisation de rouler. M. Milnik a entendu ces propos mais « il n'a pas réagi », fait remarquer le coroner.

« C'est une fois l'accident arrivé qu'il a compris. Il aurait donc pu éviter l'accident », poursuit-il. □

Le monde salue unanimement Mitterrand

d'après AFP, AP et Reuter
PARIS

« L'émotion du chancelier allemand Helmut Kohl, qui s'est dit « profondément bouleversé » par la mort de François Mitterrand et « en deuil d'un bon ami », résumait hier le concert unanime des hommages et louanges des dirigeants de nombreux pays et d'organisations internationales. Voici quelques-unes de ces réactions :

■ **Helmut Kohl** : « L'Europe a perdu un grand homme d'État (...) Sa vision politique de l'Europe unie sera pour nous à l'avenir un testament et un aiguillon ».

■ **Boris Eltsine** : « J'ai hautement apprécié (François Mitterrand) comme un homme politique et comme un chef d'État éminent pour notre époque qui a personnellement beaucoup œuvré pour soutenir la Russie démocratique et établir avec elle des relations de bonne coopération ».

■ **Bill Clinton** : « Le leadership résolu du président Mitterrand face à certains des plus grands défis de l'Alliance atlantique laisse aux peuples d'Europe un héritage de paix durablement acquis. Les États-Unis et le monde entier, et pas seulement la France, ont bénéficié de son leadership. C'était un homme de vision, dont la force aidait l'Europe et l'Occident à traverser une période de confrontation difficile jusqu'à l'Europe pacifique et unie que nous bâtissons aujourd'hui ».

■ **Boutros Boutros-Ghali** : « Pendant les 14 années de sa présidence, François Mitterrand a œuvré pour une humanité plus heureuse. Son action internationale incessante, inspirée par une vision humaniste et planétaire, a fait de lui l'ardent défenseur de la cause des Nations unies ».

■ **John Major** : « François Mitterrand sera regretté par ses amis et ses admirateurs à travers le monde, mais ses réussites perdureront longtemps dans le futur ».

■ **Yasser Arafat** : « Nous n'oublierons jamais les prises de position de principes (de M. Mitterrand) concernant le peuple palestinien et les autres causes internationales ».

■ **Nelson Mandela** : « La mort de François Mitterrand est une grande perte pour le peuple et le gouvernement d'Afrique du Sud et pour moi personnellement ».

■ **Felipe Gonzalez** : « L'ancien président français a été l'architecte d'une unité européenne au service de la paix, la stabilité, la prospérité et la solidarité de tous les peuples d'Europe. Sous sa présidence et grâce à son engagement personnel, les relations franco-espagnoles ont atteint un niveau de développement sans précédent qui se sont accrues à la faveur d'une collaboration et d'une entente privilégiées sur le plan bilatéral ».

■ **Javier Solana** (secrétaire général de l'OTAN) : « Sans François Mitterrand, l'Europe aurait été différente. François Mitterrand a été l'une des personnalités les plus importantes du siècle, doté d'une grande ténacité ».

■ **Vaclav Havel** : « François Mitterrand était un grand homme d'État, un Européen pensant dans une perspective à long terme. Il était un grand ami à long terme de la République tchèque ».

■ **Ligue arabe** : « La Ligue arabe éprouve du regret et une profonde tristesse pour cet événement et salue les efforts déployés par le défunt président français pour consolider l'amitié arabo-française ».

■ **Shimon Peres** : « C'est un grand ami personnel et du peuple d'Israël qui disparaît ».

■ **Margaret Thatcher** : « Même si nos opinions politiques étaient très différentes, je l'aimais bien et le respectais. Au long de ses longues années de présidence, par son allure et sa culture, il était devenu pour le reste du monde le symbole d'une part de l'essence de la France ».

■ **Mikhail Gorbatchev** : « François Mitterrand est un homme qui peut être considéré sans aucune hésitation comme un éminent personnage, un homme qui a fait beaucoup pendant les années difficiles quand nous sortions de la guerre froide et de la course aux armements ».

Question du jour

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix, faites le 220.

Depuis cinq ans, la criminalité n'a cessé d'augmenter dans le métro. Lorsque vous prenez le métro, vous y sentez-vous en sécurité?

Avez-vous un détecteur de fumée à la maison? À cette question posée au cours du week-end, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 86 % Non: 14 %

Le service InfoBref Bell

La quotidienne	à trois chiffres	803
Tirage d'hier	à quatre chiffres	5019

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30		Décès, remerciements	285-6816
REDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-6931
COMPTABILITÉ		National, Télé-	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Envois de publication canadienne — Contrat de vente numéro 0531650 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



CODE DU JOUR **02-2** MARDI 9 JANVIER 1996

LE SALON
INTERNATIONAL DE
L'AUTO DE MONTRÉAL



11 AU 21 JANVIER
STADE
OLYMPIQUE

4500 touristes imprévus à Montréal

Le mauvais temps aux États-Unis oblige des voyageurs à s'arrêter ici

MATHIEU PERREAU

L'aéroport de Mirabel a reçu quelque 4500 visiteurs inopinés dans la nuit de dimanche à hier, alors que des avions ont dû éviter les aéroports du nord-est américain fermés jusqu'à aujourd'hui à cause d'une tempête de neige.

Dame nature a ainsi obligé une quinzaine de compagnies aériennes à dérouter leurs gros porteurs Boeing 747 en direction de Montréal, en plus de provoquer depuis samedi soir l'annulation d'une quarantaine de vols en provenance et en direction de Dorval.

La tempête a également allongé le retour de Floride des vacanciers québécois qui s'y étaient rendus en automobile. Plusieurs axes routiers étaient toujours fermés hier soir dans le New Jersey et en Pennsylvanie, déviant le flot de voyageurs vers les hôtels voisins de l'autoroute 95, et forçant les élèves à manquer la rentrée scolaire.

Le retard de deux jours n'a pas déplu

outre mesure à Alain et Anne-Marie Berthier, qui se trouvaient à bord d'un vol d'Air France dont l'arrivée était prévue pour 16 h 30 dimanche dans la capitale américaine : « Comme tout est fermé à Washington, le lycée français où j'enseigne l'est certainement, explique Mme Berthier. L'aéroport est situé à une bonne demi-heure de la ville et le retour aurait été infernal. »

Le couple, qui habite Washington, a pu revoir des amis montréalais qu'il n'a pas souvent l'occasion de fréquenter.

« Les gens du Château de l'aéroport ont été très accueillants », soutiennent-ils.

D'autres passagers ont été hébergés dans d'autres hôtels au nord de Montréal.

Quant aux passagers qui partaient de Montréal pour retourner chez eux, à Boston ou à New York, les compagnies aériennes s'efforçaient de les prévenir avant qu'ils ne se rendent pas à l'aéroport pour rien.

Mais Raymond Polin, un Bostonnais de 80 ans, a tout de même passé trois heures à attendre à Dorval que ses amis viennent le chercher.

« Ça aurait pu être pire, remarque-t-il. Quand je rentrerai chez moi, tout sera déblayé. »

Les Québécois qui rentraient de Floride en automobile entendaient moins à rire.

« Le voyage nous a pris une dizaine d'heures de plus que d'habitude », soutient Suzanne Lemaire, qui revenait de son appartement de Miami.

« Nous avons même dû nous arrêter en chemin, à Salem, en Virginie, parce que mon mari était trop fatigué par la tempête. »

Les radios relayaient les messages enjoignant les automobilistes à rester chez eux et la circulation ne dépassait pas souvent les 60 kilomètres à l'heure.

« Ils disaient même que ceux qui rou-

leraient avec leurs pneus d'été auraient des contraventions, soutient la Lavalloise. Après la semaine de froid qu'on a eue entre Noël et le Jour de l'An, on n'avait vraiment pas besoin de ça. Nous avons mis le chauffage au lieu de l'air climatisé. »

Les hôteliers en ont profité pour faire des affaires d'or.

« Les motels étaient pleins jusqu'à 15 milles de la route », soutient André Sactouris, qui passait la nuit dans le Delaware hier soir, en compagnie de ses parents et d'une amie.

« Une route de six voies qui ferme, ça en fait du monde. Les commerçants allaient même jusqu'à refuser tous les coupons rabais, y compris ceux de la CAA. Avec le taux de change actuel, ce n'était vraiment pas donné. »

Environ 60 000 Québécois se rendent en Floride en décembre, dont la moitié en automobile, selon le rédacteur en chef du *Soleil de Floride*, Jean Laurac. Nombreux sont ceux qui reviennent juste à temps pour la rentrée scolaire.

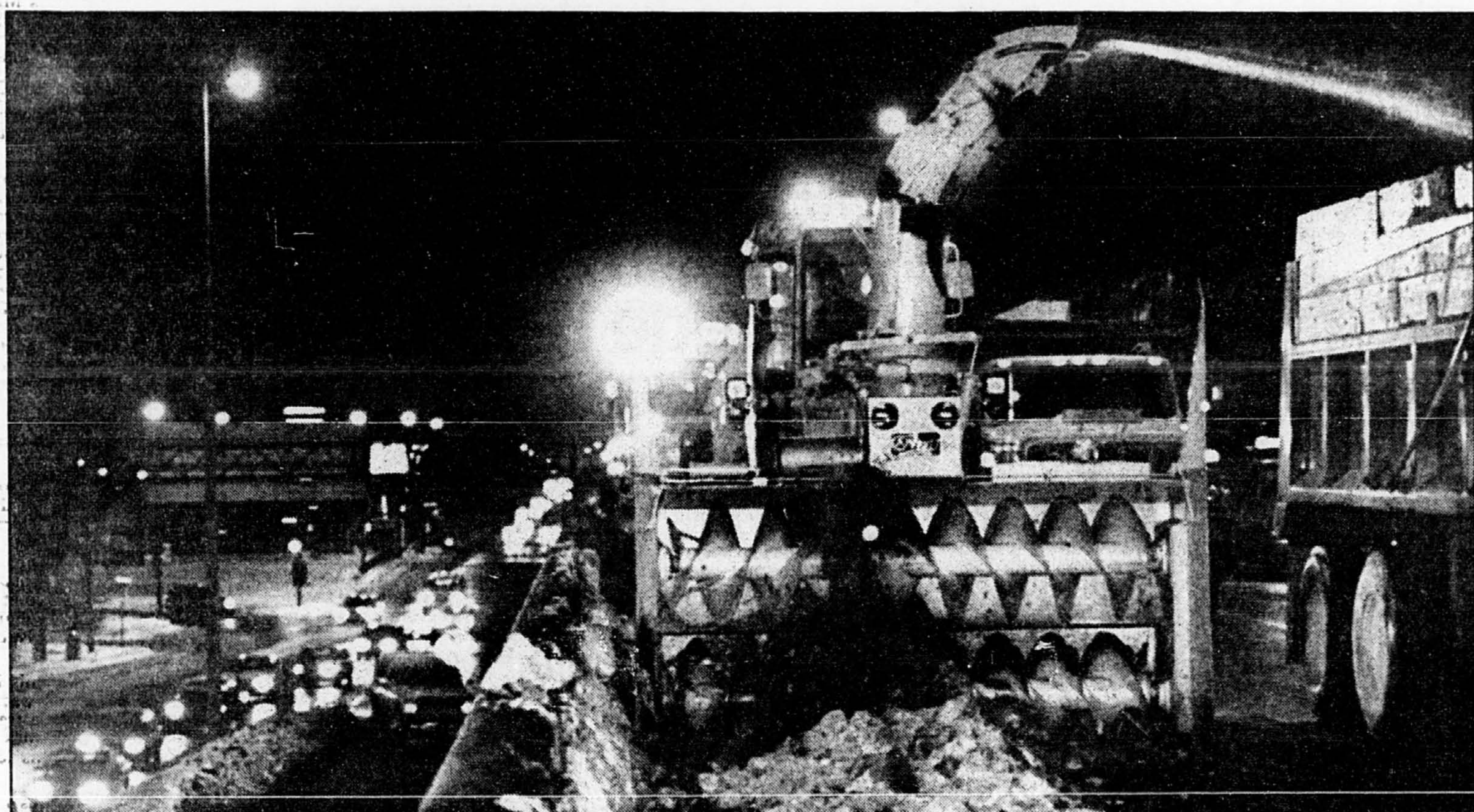


PHOTO CHRISTIAN GUAY, La Presse

À l'oeuvre sur la Métropolitaine

Les équipes de déneigement ont entrepris hier soir le nettoyage de la partie surélevée de l'autoroute Métropolitaine, où l'accumulation de neige avait causé des accidents ces jours derniers. Le travail, qui devait commencer à 21 h 30, a toutefois été retardé un peu à cause d'un accident.

Les brise-glace aident deux traversiers à reprendre leur service

Presse Canadienne
MATANE

Le Camille-Marcoux et le traversier-rail Georges-Alexandre-Lebel doivent reprendre leur horaire régulier dès aujourd'hui. Hier, les deux traversiers ont finalement pu revenir à Matane grâce à l'intervention d'un brise-glace de la Garde côtière.

« Les traversées doivent reprendre ce matin », soutiennent les directeurs de la Société des traversiers du Québec, Paul Deschênes, et de Cogéma, Georges Gagnon.

L'intervention du *Des Groseilliers* a permis de dégager l'entrée du port de Matane et la circulation des navires.

Hier, le brise-glace de la Garde côtière a mis près de deux heures pour se frayer un chemin à travers une muraille de glace.

« Le mur atteignait quelque dix mètres de hauteur, sur 300 de largeur, précise Paul Deschênes, directeur de

la traverse matanaise, propriété de la Société des traversiers du Québec. Il était situé juste au large de la jetée nord et obstruait l'entrée au port. »

Plusieurs tentatives

Le brise-glace, d'une puissance de 18 000 chevaux, a tenté plusieurs fois de se frayer un chemin à travers les glaces. Sporadiquement, le *Camille-Marcoux* venait lui prêter main forte.

Le traversier a finalement accosté au débarcadère de Matane vers 13 h 25.

« Enfin ! » ont lancé les occupants d'une soixantaine de véhicules, dont quelques camions-remorques qui attendaient patiemment l'arrivée du navire.

Ce dernier devait quitter le port à 15 h, en direction de Baie-Comeau, puis revenir à Matane en soirée.

Depuis vendredi, le *Camille-Marcoux* n'a pu effectuer qu'une seule traversée entre les deux rives du fleuve, au lieu des 12 prévues.

Le froid, mine d'or pour certains...

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le froid sibérien qui a fait grelotter tout le Québec ces derniers jours a constitué une véritable manne pour les garages, les plombiers et les réparateurs de systèmes de chauffage.

« On ne se plaint pas : l'hiver et le froid, pour nous, c'est une mine d'or », reconnaît Alain Rochon, de la compagnie Flamidor.

Depuis le début du mois de janvier, les températures ont varié entre -20 et -30 degrés celsius. Des automobiles ont refusé de démarrer, des conduites d'eau ont gelé, des familles ont manqué de chauffage.

Les gens qui négligent de fai-

re une mise au point à leur automobile, avant l'hiver, paient le gros prix lorsque leur véhicule tombe en panne.

Différents problèmes surgissent à la faveur du froid : chauffe-thermostat défectueux, pompe déficiente ; de quoi prévenir le chômage chez les mécaniciens...

À 14 h hier depuis le 2 janvier, le Club automobile de Québec avait répondu à 14 113 appels dans la région.

Tuyaux gelés

Problème particulier constaté dans la haute ville de Québec, où l'on retrouve un grand nombre de résidences construites il y a 30, 40 ou 50 ans : plu-

sieurs foyers ont signalé des conduites d'eau gelées.

Le Club automobile recommande fortement de munir votre véhicule d'un chauffe-moteur, si ce n'est déjà fait, et de le brancher lorsque les températures descendent sous le point de congélation. Un moteur chaud au démarrage consomme moins d'essence et sollicite moins la batterie.

D'autre part, la consommation d'électricité a atteint un point de 30 406 mégawatts, le 4 janvier, a fait savoir Hydro-Québec. Cet hiver, la capacité maximale de production d'hydro-Québec est de 35 900 mégawatts. Le record a été atteint le 6 février 1995, à 18 h. La consommation avait alors atteint 31 900 mégawatts.

Déraillement près de Québec

Presse Canadienne
CHARNY

Le déraillement de trois wagons d'un train du Canadien National a causé bien des désagréments hier aux passagers de la compagnie VIA voyageant à bord de l'Océan ou effectuant la navette entre Québec et Montréal.

Le train de marchandises du Canadien National était vide au moment de l'incident. Un premier wagon a quitté la voie vers 5 h à la hauteur de Saint-

Rédempteur, au sud-ouest de Québec. Deux autres wagons ont fait de même quelques kilomètres plus loin, à Bernières.

Hier, les experts du CN tentaient de déterminer les raisons de ces déraillements. Le porte-parole de la compagnie, Jean-Daniel Hamelin, n'était pas en mesure de dire si le Bureau de la sécurité dans les transports instituerait une enquête.

Ce n'est qu'en début d'après-midi que les travaux de récupération des wagons ont été complétés.

Les premiers à subir les conséquences de cet incident ont été les 325 voyageurs de l'Océan, en provenance des provinces maritimes et du Bas-Saint-Laurent. Le porte-parole de VIA, Malcolm Andrews, précisait hier que leur convoi a été dévié par la rive nord et est arrivé avec quatre heures de retard à Montréal.

Les voyages en matinée entre Québec et Montréal se sont effectués en autocar. Quelque 300 voyageurs ont été touchés par cette mesure.

L'EXPRESS

DU MATIN

PAS DE COMMENTAIRE...

La Sûreté du Québec a refusé de commenter hier les affirmations du président de l'Association des policiers provinciaux, Jocelyn Turcotte, selon qui le moral des policiers est au plus bas en raison des restrictions budgétaires. M. Turcotte soutenait même que les enquêteurs avaient été avisés de ne plus procéder à des arrestations après 14 h 30, pour limiter les heures supplémentaires. Le responsable des relations publiques de la SQ, Denis Fiset, semblait attribuer hier ces déclarations aux négociations en cours, que la SQ a pour politique « de ne pas commenter publiquement », a-t-il dit.

GRÈVEMENT BLESSÉE

Une fillette de trois ans reposait entre la vie et la mort, hier soir à l'hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec, après avoir été heurtée par un automobiliste. La petite fille traversait le boulevard Charest dans le quartier Saint-Sauveur, en compagnie de sa mère, une femme de 23 ans, enceinte de trois mois, lorsque la collision s'est produite. La mère a aussi été blessée sérieusement, mais les médecins ne craignent pas pour sa vie. La femme et l'enfant ont traversé le boulevard à un endroit où il n'y a pas de feux de circulation.

DENTISTE À SON PROCÈS

Début du procès, hier, de Jean-Marie Boivin, un dentiste de Granby, qui doit répondre à cinq chefs d'accusation dont celui d'importation d'héroïne. Cette première journée d'audience a permis de mettre en lumière le rôle de premier plan qu'aurait joué Marie-Pascale Laurin, la fille du député et ex-ministre Camille Laurin, qui demeure introuvable malgré un avis de recherche international. Ce serait en effet par l'entremise de celle-ci qu'une petite quantité d'héroïne aurait été acheminée à Granby puis retrouvée dans les poches du dentiste Boivin en janvier 1995 au cours d'une perquisition de la GRC à sa résidence. Marie-Pascale Laurin vivait avec Jean-Marie Boivin depuis environ huit mois avant qu'elle ne quitte le Québec pour la Thaïlande vers le mois de novembre 1994. L'objet de ce voyage demeure énigmatique si l'on s'en tient à quelques-uns des témoignages présentés hier devant le juge Robert Sanfaçon. Le procès se poursuit aujourd'hui avec l'audition des témoins de la défense.

NÉGOCIATIONS REPRISES

Les négociations ont repris hier entre le Canadien National et les Travailleurs canadiens de l'automobile, dans le but de sauver les ateliers AMF de Pointe Saint-Charles. À la mi-décembre, les deux parties avaient convenu de reprendre les négociations hier, avec une nouvelle date-butoir, celle du 31 janvier. Les 1300 employés craignaient pour la survie de ces ateliers ferroviaires, le CN ayant insisté pour qu'une entente intervienne avec le syndicat d'ici le 31 décembre 1995. Cette date a par la suite été repoussée d'un mois pour donner une nouvelle chance aux discussions. Une première entente de principe entre le comité de négociation et la direction de l'entreprise avait été rejetée par les syndiqués, en septembre dernier.

PÉTITION POUR LES POMPIERS

Le syndicat des pompiers de Lachine déposera lors de la prochaine séance du conseil municipal, le 22 janvier, une pétition d'appui qui comptera plus de 12 000 signatures, soit 70 pour cent des contribuables de la ville, signale Michel Gauthier, président du syndicat affilié à la FTQ. Cette pétition appuie les pompiers dans leur lutte pour conserver les effectifs du Service des incendies de Lachine. Le syndicat conteste la décision de l'Administration de couper le quart des effectifs du service, ce qui prive de leur gagne-pain dix pompiers depuis le 1^{er} janvier. Par ailleurs, le syndicat a soumis à l'arbitrage le cas des dix pompiers congédiés, comme le prévoit le Code du travail.

COLLECTE DES ARBRES DE NOËL

Pour la sixième année consécutive, la Ville de Montréal tient demain sa collecte sélective des arbres de Noël naturels. Depuis hier soir, les Montréalais sont invités à déposer leur arbre naturel à l'endroit où ils déposent habituellement leurs ordures ménagères. Tout au long de la journée de la collecte, une centaine d'employés municipaux sillonneront les rues pour y récupérer les arbres de Noël qui seront déchiquetés et mis en copeaux de bois par la suite. Une partie des sapins récupérés sera réemployée pendant la saison hivernale pour décorer les patinoires ou comme pare-vent pour les pentes de ski alpin de la Ville.

MARATHON POUR LA VIE

Le Marathon pour la vie de la Croix-Rouge, qui se terminait hier après 12 jours de collectes, aura presque atteint son objectif de 10 000 donateurs. Selon les résultats qui restent à vérifier aujourd'hui, quelque 9200 donateurs auront répondu à l'appel du Centre de transfusion du Québec. L'an dernier, le Marathon s'était fixé un objectif de 9000 donateurs et en reçut 8892. « Malgré un début plutôt lent, nous sommes très satisfaits de la réponse des donateurs dans le cadre de cette quatrième édition du Marathon, mentionne la directrice du marketing, Sylvie Daigneault. Les résultats obtenus cette année sont même quelque peu supérieurs à ceux de l'an passé. »

jusqu'à

40%

de rabais
sur serviettes
Ralph Lauren

Obtenez jusqu'à 40% de rabais sur nos serviettes Ralph Lauren en luxueux coton égyptien. Disponibles dans une belle gamme de coloris riches.

	rég.	Solde
débarbouillette	8,50	5,99
serviette à main	14,95	8,99
serviette de bain	23,95	14,99

De plus, profitez d'un escompte de 20% à 50% sur une grande sélection de literie Ralph Lauren.

AILES
LES AILES DE LA MODE

La CSST refuse de réintégrer une employée malgré deux ordres de cour

YVES BOISVERT

■ Elle a été congédiée illégalement, son employeur s'est fait froter les oreilles deux fois en cour, mais elle n'arrive pas à ravoier son emploi.

Elle, c'est Gaétane Beaulieu, une fonctionnaire que la CSST a congédiée malgré son bon dossier parce qu'elle faisait trop la forte tête à son goût. L'employeur, la CSST, a admis devant la Commission de la fonction publique et la Cour supérieure des pratiques illégales qui sont monnaie courante dans l'organisme. La CSST s'est fait critiquer durement chaque fois, et s'est fait ordonner de réembaucher Mme Beaulieu. Mais apparemment, l'organisme n'a pas l'intention de lâcher prise.

« C'est de l'acharnement et de l'entêtement », dit Me Guy Lauzon, l'avocat et mari de Mme Beaulieu. Une chance qu'il est son mari, d'ailleurs : il évalue à 35 000 \$ ce qu'aurait coûté la bataille judiciaire qui dure depuis bientôt deux ans s'il avait facturé sa femme...

Les problèmes de Gaétane Beaulieu ont commencé quand elle s'est montrée réfractaire à l'« approche client » qu'a instaurée la CSST, en 1993. Mme Beaulieu travaille depuis 1988 et fait partie des 120 présidents du bureau de révision paritaire de la CSST (Commission de la santé et de la sécurité au travail). Les présidents siègent en compagnie d'un représentant patronal et d'un représentant syndical et révisent les décisions concernant des accidents de travail.

Le BRP est un quasi-tribunal, et ses membres doivent agir de façon indépendante, sans influence extérieure. Leur inculquer une « approche client » pour faire plaisir au patronat et aux syndicats n'est pas compatible avec l'indépendance d'esprit qui doit caractériser le BRP, estime Mme Beaulieu.

Les choses se sont gâtées lors d'un colloque obligatoire tenu les 7 et 8 juin 1993 pour inculquer aux gens de la CSST la nouvelle philosophie de gestion. Gaétane Beaulieu fut estomaquée de voir débarquer une sorte de motivateur vaguement ésotérique embauché ce jour-là par la CSST, et qui demandait aux participants de boire un verre d'eau, de le recracher et de le reboire, pour tester leur « capacité de changement en tant qu'employés ».

Par la suite, Me Beaulieu a dit ouvertement qu'elle voyait dans cette « nouvelle approche client » un moyen d'augmenter en douce la tâche de travail des employés. Elle estimait la tâche déjà suffisante (268 décisions par année, huit auditions par semaine). Sa première mauvaise évaluation de son employeur est venue tout de suite après ce colloque, où elle a affronté les

dirigeants. Jusque-là, son dossier était bon. Soudainement, on lui reprochait sa rigidité.

Par la suite, les choses n'ont cessé de se détériorer, jusqu'au 11 mars 1994, où on a signifié son congédiement à Me Beaulieu, sur le point d'obtenir sa permanence. La CSST a toutefois été obligée de la reprendre comme avocate pour un contrat de six mois qui se termine au mois de mars de cette année.

Mme Beaulieu a vu dans son congédiement une mesure disciplinaire déguisée. Elle avait entre autres refusé d'entériner une entente de conciliation non conforme à la loi, comme le demandaient ses supérieurs. Un supérieur lui avait glissé : « On est fragile, Gaétane ». Une autre fois, ce supérieur avait fait des commentaires défavorables sur une de ses décisions, se disant en parfait accord avec le représentant syndical qui la critiquait durement.

La Commission de la fonction publique, dans une décision étoffée de 51 pages, donne raison à Mme Beaulieu et force la CSST à la réembaucher. La CSST a requis les services d'un grand bureau d'avocats de Montréal et a demandé la révision judiciaire en Cour supérieure. Dans une décision rendue le 5 décembre, le juge Claude Tellier rejette la requête de la CSST.

Le juge Tellier observe que la CSST a comme pratique de laisser siéger pendant des mois des présidents de BRP qui n'ont plus de mandat. Par la suite, on « régularise » la situation en nommant rétroactivement ces personnes. Dans le cas de Mme Beaulieu, son mandat était échu le 1^{er} novembre 1993, mais on l'a laissé siéger jusqu'en mars 1994... Ce n'est pas acceptable (et illégal !), dit le juge Tellier.

Le juge Tellier note également que la CSST peut développer des politiques de gestion, mais pas si elles ont pour effet d'« interférer avec un exercice correct d'une fonction quasi-judiciaire ». Or, ce fut le cas dans cette affaire. Il y avait des pressions externes indues qui s'exerçaient sur Gaétane Beaulieu, et rien dans son dossier ne justifiait un congédiement.

La CSST a porté la décision Tellier en appel et refuse d'exécuter le jugement. Cette fois, Me Lauzon en a assez. Il demandera jeudi une injonction pour forcer la CSST à respecter la décision du tribunal. Me Lauzon de plus a écrit plusieurs fois à la ministre Louise Harel pour la prier de rappeler à l'ordre la CSST. Cette dernière a refusé d'intervenir parce que l'affaire est pendante devant les tribunaux (aux frais de l'Etat).



La diversité des panneaux indicateurs de rues dans les différentes municipalités du Québec ne plait pas au ministère des Transports, qui propose de les remplacer par des panneaux « vert voirie ».

Le virage vert des Transports soulève la colère de l'UMQ

Le ministère propose d'uniformiser les panneaux indicateurs de rues

GILLES PAQUIN

■ Les panneaux indicateurs de noms de rues aux formes et couleurs différentes affichés par de nombreuses municipalités disparaîtront peut-être bientôt du paysage pour être remplacés par des rectangles « vert voirie » partout au Québec.

C'est du moins ce que propose le ministère des Transports du Québec dans un projet d'uniformisation de ces panneaux présenté récemment à divers groupes d'utilisateurs et aux municipalités dans le cadre d'une vaste opération de révision des normes de signalisation.

Si l'adoption d'un modèle unique et de couleurs uniformes sur l'ensemble du territoire québécois plait à la plupart des organismes consultés, elle soulève cependant l'opposition de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) qui épinglera la facture.

Les municipalités reconnaissent que leur signalisation est parfois déficiente, mais elles esti-

ment qu'on peut corriger les lacunes sans dépenser des sommes considérables pour tout remplacer. L'opération ne constitue par un enjeu essentiel en période d'austérité, note le porte-parole de l'UMQ, Jean Therrien.

Le ministère soutient pour sa part que l'adoption de ces nouvelles normes faciliterait le repérage et la lecture des noms de rues. Il souligne que le remplacement des panneaux pourrait s'étendre sur plusieurs années de manière à réduire ou même éliminer les frais.

« Nous ne voulons pas réinventer la roue mais simplement adopter des normes déjà en usage dans les autres provinces et ailleurs en Amérique du Nord », réplique le responsable du projet au Service des politiques d'exploitation du ministère des Transports.

Même si Québec se dit prêt à tenir compte des revendications de l'UMQ en rédigeant une deuxième version de son projet, l'UMQ ne démord pas. Elle refuse de se contenter d'affiches ver-

tes portant le logo des villes et d'un délai pour en faire l'installation.

« La diversité des couleurs et des plaques de rue peut être un atout, elle permet de démarquer les limites d'une municipalité par rapport à sa voisine dans les agglomérations urbaines », ajoute M. Therrien.

Il doute d'ailleurs que Montréal accepte de bon cœur de modifier encore une fois ses panneaux ou que le maire de Québec consente à installer des affiches vertes sur les édifices historiques de la capitale.

En dernier ressort c'est le ministre des Transports, Jean Campeau, qui devra trancher le litige entre ses fonctionnaires et les élus municipaux.

Il y a fort à parier que l'ancien grand argentier du Québec sera sensible à l'argument économique des villes. D'autant plus que son ministère avoue n'avoir aucune idée du coût de cette opération et que les municipalités se feront un plaisir de lui en faire une évaluation assez salée.

La Cour supérieure confirme le congédiement d'un gérant de McDonald

YVES BOISVERT

■ L'ex-gérant d'un restaurant McDonald qui avait fait des attouchements sexuels à une employée, vient de voir son congédiement confirmé par la Cour supérieure.

Benjamin Ramchandran, qui était gérant du McDonald de la rue Beaumont, à Montréal, avait réussi à convaincre le Commissaire du travail Jacques Couture que son congédiement était une sanction exagérée pour le geste qu'il avait commis.

Même si Ramchandran ne voulait pas être réembauché par McDonald (il a trouvé un autre emploi), le commissaire Couture avait ordonné le versement de huit mois de salaire. Selon ce commissaire, une simple suspension aurait suffi.

Le juge Anatole Lesyk, de la Cour supérieure, vient de donner raison à McDonald et a annulé la décision du commissaire, la qualifiant d'irrationnelle et de manifestement déraisonnable.

Ramchandran, qui avait été suspendu deux semaines en 1993 pour une « inconduite de nature sexuelle » aux dépens d'une employée de 17 ans, s'était retrouvé « par hasard » dans une discothèque du centre-ville avec une autre employée, dans la nuit du 17 au 18 septembre 1994.

Entre 1h30 et 2h, la jeune employée, Lise, commence à éprouver des malaises. Elle a trop bu et a besoin d'air. Ramchandran l'accompagne derrière la discothèque. Sur le palier, il commence à l'embrasser et à la caresser. Elle lui ordonne d'arrêter. Il touche néanmoins ses organes génitaux. Elle s'évanouit peu de temps après, et il l'abandonne à l'extérieur, pour aller retrouver un ami à qui il se vante de ses attouchements.

La jeune fille est retrouvée inconsciente à 2h44, à l'angle de Saint-Urbain et Sainte-Catherine. Elle n'a plus de souliers, pas de sous-vêtements. Elle est de toute évidence intoxiquée et a été malade. Urgences Santé la récupère.

Vu ce nouvel écart de conduite envers une employée sous sa supervision, McDonald congédie Ramchandran. Il se plaint en vertu de la Loi sur les normes minimales du travail. Le Commissaire du travail Couture estime qu'effectivement Ramchandran a eu un comportement fautif. Il croit néanmoins que le jeune homme a commis une simple « erreur de jugement ».

McDonald a demandé la révision judiciaire de cette décision, avec succès. Le juge Lesyk souligne qu'il n'est pas raisonnable de parler d'une simple « erreur de jugement » dans le cas d'un homme qui abandonne, inconsciente, une jeune femme sous son autorité après avoir commis des attouchements.

La décision du commissaire est « clairement irrationnelle », écrit le juge Lesyk, selon qui l'attitude de Ramchandran « ressemble plutôt à une agression sexuelle et constitue non seulement une atteinte grossière à sa dignité et son intégrité physique, mais aussi une conduite hautement répréhensible mettant en péril sa sécurité ».

Vincent Della Noce relance sa guerre de l'essence

ANDRÉ CÉDILOT

■ L'ancien président de l'Association des services automobiles du Québec et député à la retraite, Vincent Della Noce, repart en guerre contre les gouvernements et les pétroliers qu'il accuse « de recommencer à exploiter les consommateurs ».

Lors d'une entrevue, hier, il s'est dit convaincu que la nouvelle taxe provinciale sur le carburant de 1,7 cent (TPS et TVQ incluses) en vigueur depuis le 1^{er} janvier pour supporter le financement du transport en commun dans la région de

Montréal allait recréer le chaos des années 80.

Comme cette hausse du prix de l'essence ne s'applique pas à l'ensemble du Québec, M. Della Noce croit qu'elle va engendrer une compétition malsaine entre les détaillants touchés par la nouvelle taxe et ceux qui ne le sont pas.

« On recrée, cette fois entre Québécois, les distorsions qui affligeaient les détaillants de l'Outaouais par rapport à ceux de l'Ontario, en 1982 », soutient M. Della Noce, précisant que l'essence se vendait, hier, 61,1 cents le litre à Saint-Eustache et 58,5 dans la ville voisine de Mirabel.

Même si la différence des prix n'est pas tellement grande, M. Della Noce s'attend à ce que cette mesure, à plus ou moins long terme, ait des répercussions néfastes non seulement sur les stations-services des localités touchées par la surtaxe, mais sur les autres marchands aussi.

« Souvent, en faisant le plein d'essence, les automobilistes font réparer leur véhicule, achètent des pièces et magasinent dans le voisinage, que ce soit simplement pour se procurer un journal ou des cigarettes », explique-t-il.

Selon lui, en fixant la nouvelle taxe spéciale, le gouvernement québécois a ou-

vert grande la porte aux pétroliers pour stabiliser les prix de l'essence et, du même coup, imposer en douce une augmentation encore plus importante — environ quatre cents — aux automobilistes.

M. Della Noce, qui dirige depuis peu une petite entreprise de consultant en marketing et communication, se demande ce qu'attendent les associations de défense des consommateurs (APA, CAA, etc.) pour réagir.

Pour montrer sa bonne foi, il se dit même prêt à présider, bénévolement, une table ronde pour faire le point sur la situation.

LE SALON INTERNATIONAL
11-21 JANVIER

DE L'AUTO DE MONTRÉAL

STADE OLYMPIQUE
FABRIQUÉ SUR MESURE

Une réalisation de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal inc.

Heures d'ouverture
Du jeudi 11 au samedi 20 janvier : de 11 h à 7 h
Le dimanche 21 janvier : de 11 h à 20 h
Chaque jour, la billetterie fermera ses guichets 2 heures avant la fermeture du Salon.

Prix des billets (toutes taxes incluses) :
Adultes : 9 \$
Etudiants, âge d'or, groupes de 20 personnes et plus : 7 \$
Détenueurs de la carte Accès Montréal (du lundi au vendredi inclusivement) : 7 \$
Enfants de 6 à 12 ans accompagnés d'un adulte : 3 \$
Enfants de 6 ans et moins : gratuit

CFTM
La Presse
Imperial Oil
Esso
Compagnie

ADMIREZ NOS VEDETTES SUR ROUES! PRÉSENTÉ PAR RUST CHECK

Le taxi du film *Judge Dredd*.

La voiture de police du film *The Demolition Man*.

L'ambulance de la nouvelle télésérie québécoise *Urgence*.

En primeur : le véhicule du film *Two if by sea*.

Le Saint, la célèbre auto de Simon Templar.

Le Bouledogue Bazou, véhicule du programme *Bouledogue Bazar*.

Fabriqué sur mesure par :
General Motors, Land Rover,
Volkswagen et Volvo.



CONCOURS

Déposez ce coupon dûment complété au Salon International de l'Auto ou postez-le à :
La Presse Inc., C.P. 11054, Succ. centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4Z1
Les coupons postés à La Presse doivent être reçus au plus tard le 19 janvier 1996, avant 17 h 59.

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. (rés.) : _____ Tél. (bur.) : _____
Âge : _____ Question d'habileté mathématique : 25 + 30 - 20 : _____

Le tirage aura lieu à l'emplacement du concours du Salon International de l'Auto de Montréal, le dimanche 21 janvier à 20 h. Les règlements du concours sont disponibles au Salon International de l'Auto de Montréal et à La Presse. Âge minimum requis pour participer : 18 ans.

Profitez
du service gratuit pour
les enfants de 2 à 10 ans
des 11 h à 16 h tous les jours
de l'exposition.

Saint-Léonard s'apprête à modifier son tissu urbain

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Les citoyens de Saint-Léonard résidant dans sept secteurs de la ville sont appelés à entériner aujourd'hui et demain un nouveau règlement de zonage qui risque de changer radicalement le visage de cette municipalité à l'est et à l'ouest du boulevard Lacordaire, au nord du boulevard Métropolitain, puisque les bungalows risquent d'être remplacés par des duplexes.

Un Comité de sauvegarde du quartier a invité les personnes habilitées à voter dans les zones visées et contiguës à s'opposer au projet de règlement en signant aujourd'hui le registre pour les trois zones situées à l'ouest du boulevard Lacordaire (H07-11, H12-04 et H09-08), et demain pour les zones situées à l'est (H10-29, H10-34, H11-02 et H12-03).

Deux porte-parole de ce comité, MM. Jules Lauzon et André Laperrière, ont indiqué à *La Presse* que la valeur des bungalows dans le secteur de la coopérative risque de chuter en moyenne de 20 000 \$ en raison de ce changement de zonage. Quelque 1500 bungalows seraient en cause.

« De plus, signalent-ils, l'alignement des nouveaux duplexes, pour lesquels le Service de l'urbanisme accepte une marge de recul de 20 pieds du trottoir, par



Ces duplexes dans un quartier réservé aux bungalows changeront le paysage de Saint-Léonard.

rapport aux bungalows construits beaucoup plus en profondeur, risque de défigurer complètement l'alignement du bâti urbain dans les zones concernées.

En fait, le nouveau règlement modifie la hauteur des constructions permises, de 23,3 pieds à 26,3 pieds. Le Comité de sauve-

garde soutient que cela permettra de construire des triplexes mais la directrice du Service de l'urbanisme, Mme Marie-France Frigon, affirme qu'il ne pourra y avoir que deux logements par habitation.

En 1991, une tentative de la Ville pour modifier le zonage s'était soldée par un échec alors

que 650 propriétaires s'étaient objectés à la mesure.

Cette année, profitant d'un amendement à la Loi sur les municipalités qui permet d'étendre la consultation aux électeurs des zones contiguës en plus des secteurs visés, la Ville de Saint-Léonard entend ainsi faire adopter son règlement. Par exemple dans

la zone H07-16, il faudra la signature de 210 électeurs au lieu de 49 électeurs pour bloquer la mesure en ajoutant 161 électeurs de la zone contiguë H07-11.

Selon M. Jules Lauzon, il y a eu depuis cinq ans plusieurs dérogations au règlement existant qui limite la hauteur et l'écart permis avec la rue et les terrains à proximité. Toutefois, Mme Frigon, du Service de l'urbanisme, note que le zonage a déjà été modifié dans le passé pour permettre des constructions jusqu'à 23,3 pieds de hauteur. Cependant, Saint-Léonard ne dispose d'aucun règlement pour déterminer le choix des matériaux. C'est pourquoi on voit souvent de nouvelles constructions avec de la brique blanche alors que les anciennes habitations sont recouvertes de brique foncée.

Le Comité de sauvegarde soutient que la Ville va perdre énormément d'argent en permettant la construction de duplexes puisque les propriétaires de bungalows refusent maintenant de rénover leur habitation. « Il faudrait que la Ville lance plutôt un programme d'habitation des bungalows afin d'augmenter la valeur foncière. La Ville a certainement perdu une trentaine de millions en entrée de fonds depuis six ou sept ans », soutient M. Lauzon.

Nathalie Petrowski



Cuba libre

C'est Carolina qui m'a signalé la chose. Nous étions dans un bar au fin fond de la province cubaine, en train de siroter un *Cuba libre*, un cocktail ironique de rhum communiste et de Coke américain, lorsque Carolina, une ravissante Chilienne de Montréal, a laissé tomber au beau milieu de la conversation :

— T'as vu leurs dents ?

— Pardon ?

— T'as pas remarqué ? Ils ont tous encore leurs dents.

Je n'avais rien remarqué sinon que les Cubains étaient généralement plus beaux, plus minces et moins luisants que les Mexicains. Pour ce qui est de leurs dents, mon étude sociologique s'était arrêtée pudiquement à la porte de leur sourire. Carolina elle, avait été plus perspicace que moi. Ce n'est pas étonnant. Avant d'émigrer et de rejoindre le rang des « méchants » ethniques de Montréal, Carolina a grandi dans le Chili d'Allende, le Chili des sympathies et des amitiés avec le peuple de Fidel.

À l'école de Carolina, Fidel n'était pas présenté comme un vil communiste mais comme le directeur du Bureau central des Utopies. En matière d'égalité sociale, Fidel avait accompli ce qu'aucun pays au monde n'avait réussi, lui avait-on appris.

Jusqu'à la semaine dernière et notre rencontre imprévue à Cayo Coco, Carolina croyait dur comme fer à la révolution de Fidel. Sa sortie sur les dents des Cubains, fut son entrée en matière. Car selon Carolina, il n'y avait pas de hasard au fait que les Cubains ne portaient pas de dentiers. C'était la preuve que l'État bienveillant s'occupait de leur hygiène dentaire. La preuve qu'en dépit de tout, ce pays pauvre, abandonné de tous, privé et puni par l'embargo américain, marchait mieux que nos sociétés divisées et dépourvues de justice sociale. Les Cubains étaient tous soignés et éduqués également. Ils ne semblaient pas craindre la faim et s'ils manquaient de savon ou de shampooing, ils pouvaient toujours se rabattre sur la beauté de la mer, la richesse de l'architecture ou les discours inspirants de Fidel.

— Te rends-tu compte qu'il y a moins d'analphabètes sur toute l'île de Cuba que dans la banlieue de Laval. C'est quelque chose, ça, non ? Ces gens-là sont finalement plus libres que nous, soutient Carolina avec son accent charmant.

Du coup, le mot « libre » m'a fait saliver. Je me suis mise à scruter les dents des Cubains qui croisaient ma route à Cayo Coco. Carolina avait raison. Leurs dents étaient impeccables. Pas un dentier à l'horizon. Personne qui ne ressemble ni de près ni de loin à un cousin de Michel Barrette.

En plus d'avoir toutes leurs dents, les Cubains étaient propres, dignes et d'une grande discrétion, preuve irréfutable de leur intelligence.

J'étais en train de succomber à l'utopie révolutionnaire lorsqu'un soir Carolina et son mari sont venus à la chambre prendre un *Cuba libre*, mais sans Coke cette fois. Ils revenaient d'une expédition à Ciego de Avila, la capitale « nationale » du coin, un bled perdu au milieu de nulle part. Carolina était atterrée. L'espace de quelques kilomètres à l'extérieur des murs de notre paradis fermé, elle avait été confrontée aux dérapages de l'utopie. Des enfants pâles, sales, rachitiques, grappés autour de la Jeep comme des mouches. Des bâtiments délabrés, défoncés, pourris en dehors comme en dedans. Rien dans les restaurants, rien dans les magasins sinon des pancartes décolorées annonçant « ici vous trouverez l'essentiel pour votre enfant » sous un rayon de pots vides, et partout, partout, la même supplication suintant des regards des enfants et des femmes prêts à se donner pour un dollar américain.

Dans les rues poussiéreuses et désolées de Ciego de Avila, Carolina a perdu la plupart de ses illusions. La dernière est tombée au bout de la ville, devant un hôpital aux allures de forteresse militaire. Le guide lui a expliqué qu'une fois par année, toute la population sans exception, faisait l'objet d'un examen de dépistage pour le sida. Une fois par an, un nouveau lot de séropositifs étaient envoyés de gré ou de force à l'hôpital au bout du village sans possibilité d'en sortir. Ce fut pour Carolina, la goutte qui fit déborder le vase.

Oublie tout ce que je t'ai dit, m'a-t-elle soufflé en sirotant son rhum. Les Cubains ont peut-être encore toutes leurs dents mais c'est tout ce qu'ils ont.

Un homme de 48 ans abattu dans le quartier Ahuntsic

MARC THIBODEAU

Un homme de 48 ans a été abattu de plusieurs balles hier, vers 12h30, dans le stationnement souterrain d'un immeuble commercial situé au 350 de la rue de Louvain Ouest, dans le quartier Ahuntsic, à Montréal.

Selon le lieutenant-détective Jean-François Martin, de la section des homicides de la police de la Communauté urbaine de Montréal, la victime, qui travaillait au stationnement comme laveur de voitures, s'affairait sur un véhicule lorsqu'elle a été prise pour cible par un ou des agresseurs, qui ont réussi à prendre la fuite.

Touché à la tête et à l'abdomen à plusieurs reprises, l'homme s'est effondré à quelques pas de la voiture, avant d'être découvert quelques instants plus tard par des occupants de l'immeuble alertés par les coups de feu. À l'arrivée des policiers et des ambulanciers, il était déjà mort.

Les enquêteurs, avec l'aide des spécialistes de l'identité judiciaire, ont longuement étudié la scène du drame avant que la

dépouille ensanglantée ne soit finalement retirée des lieux peu avant 17 h.

La voiture que la victime nettoyait a été saisie temporairement afin d'être fouillée de fond en comble. Une démarche visant notamment à retrouver des projectiles « égarés » puisque la carrosserie du côté gauche du véhicule, à proximité duquel le corps a été retrouvé, avait été perforée par une balle.

Ce meurtre a pris de court les usagers du stationnement interrogés par *La Presse*, qui ont tous indiqué que l'homme assassiné était « affable et souriant » et n'avait jamais eu maille à partir avec personne.

La police de la CUM a cependant dressé un tout autre portrait de l'individu en question, qui portait le pseudonyme de « Tony ». Le lieutenant Martin a en effet précisé que la victime, qui travaillait de toute apparence au stationnement depuis plus d'un an, avait été arrêtée à plusieurs reprises par le passé, notamment en 1994 pour voies de faits contre un agent de la paix et trafic de stupéfiants. Il aurait également été

reconnu coupable de plusieurs vols de moins de 5000 \$.

Le policier a indiqué que les circonstances du drame suggèrent qu'il s'agissait d'un règlement de compte en bonne et due forme. Il a précisé cependant que personne n'avait été témoin de l'agression, de sorte qu'il faudra attendre le dénouement de l'enquête avant d'être définitivement fixé à ce sujet.

Allan Tannenbaum, un usager du stationnement qui conversait régulièrement avec l'homme assassiné, a indiqué pour sa part que ce dernier était particulièrement nerveux hier matin.

« Normalement, il était toujours enjoué et rigolard. Mais là, il avait l'air plutôt inquiet et répondait à peine lorsque je lui adressais la parole. J'ai trouvé cela curieux. Il m'a donné l'impression de craindre quelque chose », a-t-il indiqué.

Les sergents-détectives Donald Barron et Denis Renaud, de la section des homicides, ont été chargés d'élucider le meurtre, qui constitue le premier à survenir sur le territoire de la CUM en 1996.

Le projet Villas Napper est déjà à vendre

MARTHA GAGNON

Adopté dans la controverse, le projet de construction des Villas Napper dans le secteur historique du Vieux-Longueuil est déjà « à vendre ».

Le promoteur, Stéphane Chabot, a mis le terrain en vente juste avant les Fêtes, peu de temps après que le conseil municipal de Longueuil eut approuvé les plans pour la construction de deux cottages jumelés derrière la maison patrimoniale Napper située rue Saint-Charles.

Le président de l'Association des résidents du Vieux-Longueuil, Yves Laplante, déplore que « le projet ait été présenté dans un but de spéculation, alors qu'il est aussi question de la préservation du patrimoine ».

L'Association a adressé une lettre à la ministre de la Culture et des Communications, Louise Beaudoin, dans laquelle elle demande que l'on oblige la Ville de Longueuil à adopter un cadre de gestion du patrimoine. « Après avoir dépensé des sommes faramineuses au nom du patrimoine, la Ville ne fait strictement rien pour le protéger », affirme M. Laplante.

Quant au promoteur du projet, Stéphane Chabot, qui est agent d'immeubles, il a expliqué que rien ne pouvait empêcher de vendre ce terrain et que l'acheteur éventuel devra respecter les plans déjà approuvés. « Si les résidents du Vieux-Longueuil sont si intéressés au patrimoine, ils n'ont qu'à m'offrir 110 000 \$ pour mon terrain et à payer les taxes pour le garder intact, a-t-il ajouté. Au nom de beaux principes, on ne peut empêcher une ville de se développer. C'est une tempête dans un verre d'eau. »

À la Ville, le responsable des communications, Michel Saint-Laurent, affirme lui aussi que la vente du terrain ne change rien au plan déjà soumis.

L'Association des résidents du Vieux-Longueuil s'était opposée énergiquement à la construction des cottages jumelés dont l'architecture, selon elle, ne répond pas aux critères dans ce secteur historique.

M. Chabot explique que l'architecte qui a conçu les plans est le même que celui qui a été loué récemment par un représentant de la Société d'histoire pour la rénovation d'un autre immeuble rue Saint-Charles.

Le froid a rendu très difficile le travail des secouristes du mont Washington

Presse Canadienne
TROIS-RIVIÈRES

L'expédition à laquelle prenaient part quatre jeunes hommes de la région de Trois-Rivières au mont Washington, dans le New Hampshire, aura connu une fin tragique, vendredi après-midi.

Alexandre Cassan, 19 ans, de Bécancour, est décédé après avoir été enseveli par une avalanche, alors que Paul Lachance, 31 ans, de Trois-Rivières a été sérieusement blessé dans ce qui ne devait être qu'une randonnée.

En matinée, les deux hommes avaient quitté le poste d'accueil de Pinkham Notch en compagnie de deux collègues, Martin Cossette, 26 ans, de Cap-de-la-Madeleine, et Jean-François Saint-Louis, 24 ans, de Trois-Rivières. Ils avaient choisi de gravir le mont Washington en empruntant un sentier.

C'est Martin Cossette qui, épargné par l'avalanche, est descendu au relais de Hermit Lake afin de demander de l'aide.

Des risques connus

Selon Mme Rebecca Oreskes, du U.S. Forest Service, le quatuor avait été averti des risques d'avalanches. Les quatre randonneurs se seraient éloignés du sentier principal pour ensuite être balayés par un mur de neige.

Le travail des secouristes a été rendu difficile en raison des conditions climatiques extrêmes. Le mercure marquait moins 30 degrés Celsius et des vents de plus de 150 km/h soufflaient dans ce secteur de la montagne, provoquant des tourbillons de neige qui obstruaient la vue des randonneurs.

Selon Mme Oreskes, le décès d'Alexandre Cassan serait le premier à survenir dans cette région depuis 1982. Le mont Washington est le point culminant des Appalaches du nord-est, atteignant 1918 mètres (6288 pieds) d'altitude.

Bientôt à
SHERBROOKE

Dumoulin

branché sur l'électronique et l'informatique

Un son à ne pas manquer!

... la nouvelle gamme de mini-chaînes **DENON**

Une mini-chaîne offrant les avantages du cinéma-maison

D-1000

- Système Dolby Surround Pro-Logic
- 115 watts de puissance totale
- Double cassette avec auto-inversion
- Carrousel de 3 disques avec changeur automatique
- 5 enceintes acoustiques (2 avant à 3 voies, 1 au centre à 2 voies et 2 arrières Surround à 2 voies)

1499\$

PLUS 10 disques compacts gratuits!

Un son d'une puissance impressionnante

D-600

- 2 x 30 watts de puissance
- Double cassette avec auto-inversion
- Carrousel de 3 disques avec changeur automatique
- Circuit «Super Bass» dynamique
- Enceintes acoustiques à 3 voies

899\$

PLUS 10 disques compacts gratuits!

Pour créer le réalisme Surround

D-800

- Système Dolby Surround
- 65 watts de puissance totale
- Double cassette avec auto-inversion
- Carrousel de 3 disques avec changeur automatique
- Circuit «Super Bass» dynamique
- 4 enceintes acoustiques (2 avant à 3 voies + 2 arrières à 2 voies)

1199\$

PLUS 10 disques compacts gratuits!

branché sur l'électronique et l'informatique

	MONTRÉAL	LAVAL	LONGUEUIL	TROIS-RIVIÈRES OUEST	JOLIETTE	SOREL
	8390, rue St-Hubert 388-4777	1599, autoroute 440 ouest 681-7770	2203, chemin de Chambly 468-1993	5115 boul. Jean XXIII (819) 693-4755	404, rue St-Viateur 759-6956	1815, rue Marie-Victorin 742-4511
	8251, rue St-Hubert 385-1777	1533, autoroute 440 ouest 688-1001	2203, chemin de Chambly 468-1993	5115 boul. Jean XXIII (819) 693-4755	404, rue St-Viateur 759-6956	1815, rue Marie-Victorin 742-4511

Un groupe de Varennes s'attaque aux ordures d'Abidjan...

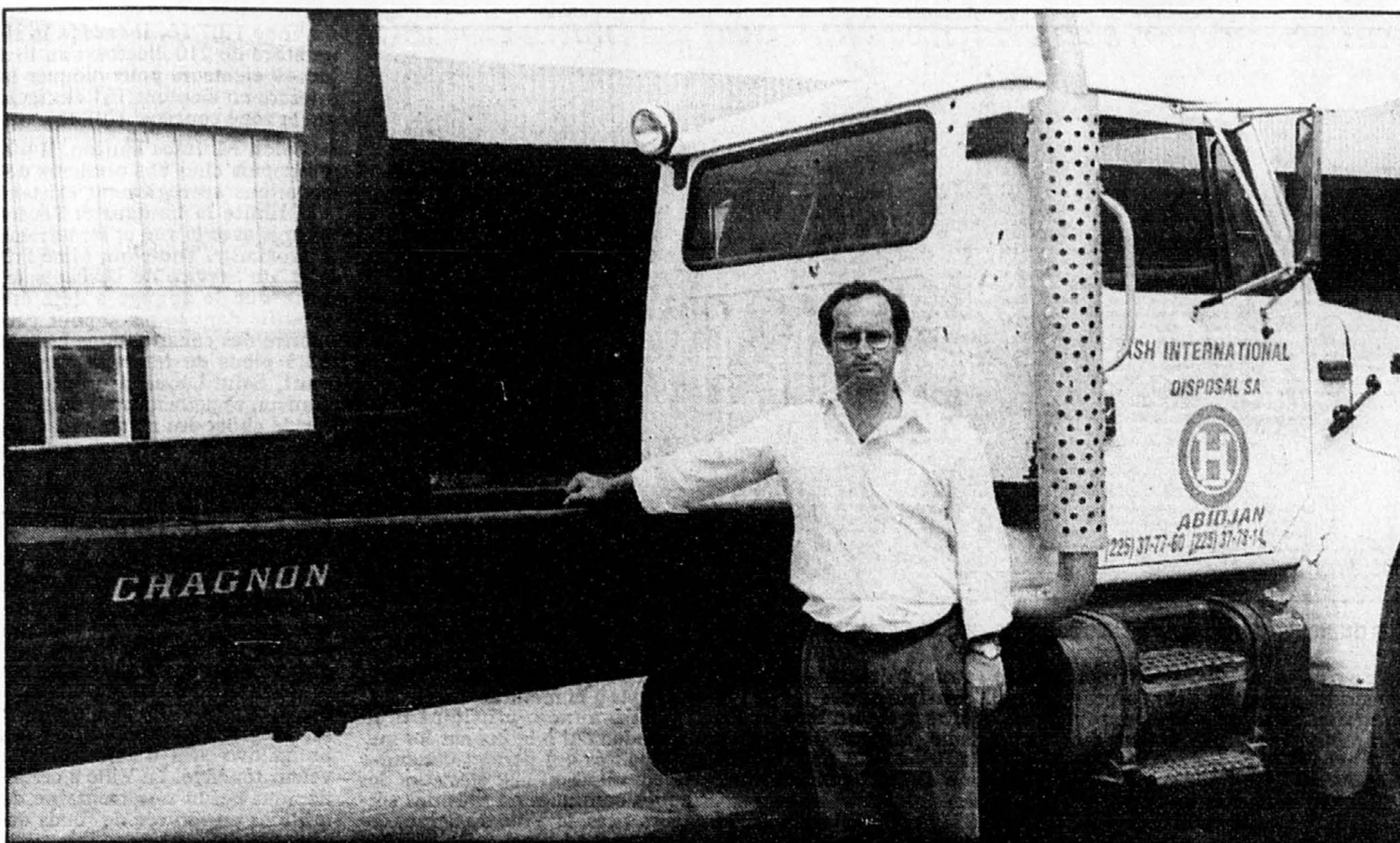
Dans une série de reportages dont les derniers paraîtront demain, notre journaliste Réal Pelletier, qui était en Afrique en novembre dernier, présente des Québécois et des Africains engagés dans le développement du continent noir.

RÉAL PELLETIER
La Presse à Abidjan, Côte d'Ivoire

■ Un bon matin, Daniel Chagnon s'est amené à Quédo, décharge des ordures d'Abidjan, la pimpante métropole de la Côte d'Ivoire qui fait dans les trois millions d'habitants avec sa banlieue. Pendant deux semaines, raconte Jasmin Dancause, Daniel Chagnon, du groupe du même nom installé à Varennes, a examiné attentivement, patiemment le contenu des tonnes de détritus que déversaient sans arrêt de petits camions appartenant à une société française.

On ne peut pas parler ici d'une opération constituant la fine fleur du merveilleux monde des affaires, mais la démarche se révélait pleine d'enseignements pour Daniel Chagnon. Elle lui révélait la nature très différente de la consommation africaine, par rapport à la consommation nord-américaine. Les Africains jettent beaucoup moins, entre autres, de contenants plastique légers et de boîtes de conserves vides, mais beaucoup plus d'épluchures, de restes alimentaires aqueux, lourds. Et cela avait un impact direct sur la conception même des boîtes dont il devait équiper ses camions pour rassembler le marché de l'enlèvement des ordures ménagères à Abidjan. Ce qu'il a réussi d'ailleurs.

Chagnon a ainsi appris qu'un coffre de camion de trois mètres cubes à Montréal emporte 350 kilos d'ordures mais qu'un



Jasmin Dancause, fondé de pouvoir du groupe Chagnon à Abidjan, a exploré l'art délicat de cueillir des ordures dans une métropole du tiers monde...

même coffre à Abidjan doit pouvoir supporter une tonne de restes de table. Ce qui veut dire le recours à un métal plus résistant, mais plus épais aussi parce que l'indice d'acidité des ordures d'Abidjan est beaucoup plus élevé, donc plus corrosif. Il fallait aussi des boîtes plus solides parce que, compte tenu de l'état de certaines routes — et compte

tenu des habitudes de conduite pas très orthodoxes des chauffeurs ivoiriens — ces camions sont appelés à verser souvent sur le côté.

C'est Jasmin Dancause, fondé de pouvoir du groupe Chagnon à Abidjan, qui évoque ces faits. Ils expliquent une part du succès remporté par l'entreprise jusqu'ici : une centaine de puissants

camions livrés à la société Ash pour l'enlèvement des ordures à Abidjan, en concurrence avec d'autres grands — américains entre autres — lors d'appels d'offres internationaux. Une centaine de mastodontes dont les prix de vente varient de 90 000 \$ à 175 000 \$. Et d'autres à venir. Sans compter qu'avec Abidjan, Chagnon s'est fait la

main pour attaquer — et obtenir — un autre marché important en Afrique de l'Ouest, celui de Dakar, capitale du Sénégal.

Parmi les difficultés rencontrées, il y a eu la formation du personnel. Chagnon avait dépêché Robert Coulombe sur place à cette fin. Coulombe avait formé toute une équipe de chauffeurs aguerris, mais la société

africaine a des exigences qui font fi de pareilles initiatives.

Après le départ de Coulombe, on a viré tous ces chauffeurs pour les remplacer par les frères, les cousins, les neveux et les amis des frères, des cousins et des neveux. S'en suivirent des cataclysmes routiers en cascades. On commence à peine, explique Jasmin Dancause, à comprendre l'importance de la formation des chauffeurs et la situation revient tranquillement à la normale.

Mais même un chauffeur d'expérience ici cause plus d'accidents qu'il ne le devrait, et cela pour des raisons tout aussi africaines. C'est que, avec un salaire qui devrait faire vivre normalement un ménage à l'occidentale, la structure familiale africaine contraint souvent un chauffeur à entretenir une famille élargie de 12 à 20 personnes. Ce qui veut dire que notre chauffeur abidjanais ne mangera souvent qu'une fois par jour, ce qui se révèle insuffisant pour accomplir correctement sa tâche. De la même manière, l'insuffisance de son revenu personnel, une fois servie la famille élargie, lui interdira de se procurer les médicaments nécessaires lors de la crise occasionnelle de palud, ce qui le contraindra à travailler quand même par 40 degrés de fièvre.

Mais ces problèmes-là, c'est la société africaine elle-même sans doute qui devra apprendre à les résoudre. En faisant peut-être comme Daniel Chagnon et en s'asseyant un bon matin pour regarder attentivement comment les choses se passent. Si tant est, bien sûr, que cette même société africaine juge les camions du Groupe Chagnon pertinents à son développement...

DEMAIN : Deux coopérateurs québécois parlent de leur travail en Afrique.

... et Sidibé Aminata Diarra à celles de Bamako

La Presse à COTONOU, Bénin

■ En quête d'emploi, Sidibé Aminata Diarra a décidé, un bon jour de 1991 et sur la foi il va sans dire de lectures occidentales à la mode, de s'attaquer au problème des ordures ménagères dans deux quartiers de Bamako, la capitale du Mali. Non seulement a-t-elle réussi à circonscrire le problème dans ces deux quartiers, mais depuis cette date, confie-t-elle à La Presse au Forum francophone des affaires tenu récemment à Cotonou, une soixantaine d'entreprises s'inspirant de son modèle ont vu le jour à Bamako et ailleurs au Mali.

Bamako ne compte que 140 000 habitants, mais sa situation sahélienne en fait une capitale particulièrement éprouvée sous plusieurs rapports : l'alimentation, on s'en doute, mais aussi l'environnement et sa conséquence singulièrement directe ici, la santé publique.

Or, un bon jour de 1991, cette informaticienne et deux connaissances, un contrôleur en douane sans emploi et un prof d'anglais sans plus de revenus, décident de se lancer en affaires, sur le terrain pour le moins glissant des ordures ménagères.

L'Afrique incidemment regorge de diplômés universitaires sans emploi ou mutés en itinérants : on retrouve des Maliens devenus marchands de pacotille dans les rues de Paris, des Zairois vi-

vant du BS à Montréal, mais aussi des Béninois cherchant fortune à Abidjan, ou des Sénégalais tâtant du petit commerce à Cotonou. Une représentante de l'Organisation des nations unies pour le développement industriel (ONUDI) expliquera à La Presse qu'ils sont 100 000 talents africains de souche, diplômés universitaires, sans emploi, à hanter comme ça le grand continent noir après avoir fréquenté de grandes écoles d'Occident, de Paris à Berkeley, de Montréal à Moscou.

Mais voilà une informaticienne mallee, un douanier et un prof d'anglais « ratés », qui plongent dans les affaires ; dans les ordures ménagères.

À Bamako cela fait double problème. D'abord nos érudits ne possèdent pas la « connaissance technologique » de ce type de dossier. Qu'à cela tienne : en un siècle où on peut apprendre à faire la bombe A sur Internet, on peut bien se familiariser rapidement avec le traitement des déchets à Bamako. Ensuite, il se trouve que la municipalité occupe déjà le champ fiscal de la cueillette des ordures ménagères. Sans livrer la marchandise — la cueillette en l'occurrence.

Voici donc nos trois chevaliers en guerre contre les ordures ménagères dans deux quartiers de Bamako. Et voilà que ça marche. Avec, en prime sociale, la création de 25 emplois. Avec une population de pauvres et d'ultra-pauvres qui accepte de payer pour ça.

Et ce n'est pas une affaire d'éboueurs bas de gamme : on fait, des ordures, du compostage qui enrichira une agriculture plutôt vascillante. Ensuite, on vide les fosses septiques. Enfin la petite entreprise privée de M^{me} Diarra entreprend de construire ce qu'il y a de plus privé au monde, des toilettes publiques.

On est, rappelons-le, en 1991. Et à Bamako. L'enfer urbain sahélien et son paradis concomitant. Une capitale d'opérette sur la route incertaine de Tombouctou et des contrées touareg. Le premier immeuble dépassant trois étages de la ville ne date que de 20 ans à peine : l'hôtel de l'Amitié qu'inaugurerait dans les années 70 l'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones (ACCT). J'y étais. Des moutons errant au pied de la tour brouaient les trois brins d'herbe homologués autour d'une piscine vide qui n'avait pas encore reçu son premier vacancier. Pour le reste, la ville n'est encore qu'un ramassis de petites maisons et de huttes abritant les exclus du désert envahissant.

Sidibé Aminata Diarra, en 1991, défie le mauvais sort et décide que cette ville doit vivre. En commençant par la libérer de ses ordures. Et voici que sa recette fait recette. Une soixantaine d'entreprises d'éboueurs du type de celle qu'elle a créée fonctionnent aujourd'hui au Mali, dit-elle, avec 900 emplois à la clé.



Sidibé Aminata Diarra, présidente de la société Séma-Sanya (assainissement et protection de l'environnement). Objectif : faire des affaires en nettoyant Bamako, la capitale du Mali.

Dans la foulée, voici qu'un industriel local y trouve aussi son compte. Il réclame du « groupe », cinq tonnes par

mois de matières plastiques recyclables. Une nouvelle dimension du commerce des ordures ménagères apparaît, prometteuse en termes de revenus pour ces jeunes entreprises à caractère associatif. D'autant plus qu'il n'est pas facile de demander à des populations pauvres de payer pour l'enlèvement des ordures. Le groupe de M^{me} Diarra a d'ailleurs imaginé des « tarifs à rabais » pour les familles les plus démunies.

L'initiative de M^{me} Diarra est d'autant moins banale qu'elle rejoint précisément la démarche souhaitée par la toute puissante Banque mondiale, dont le credo est bien connu : l'État, c'est caca. Même dans le secteur spécifique de l'enlèvement des ordures ménagères. Ce qui a permis incidemment à des Québécois comme le groupe Chagnon, de Varennes, et Degimi, de Montréal, de décrocher de lucratifs contrats d'enlèvement des ordures dans des villes comme Abidjan et Dakar.

Quant à M^{me} Diarra, ses projets ne s'arrêtent pas là. Tout comme on peut composter les ordures à des fins agricoles, les eaux usées peuvent servir aux mêmes fins plutôt que de les répandre dans le décor. Elle a appris, elle sait que la décantation de ces eaux donnent des boues utiles à cet effet. Elle attend les ingénieurs qui attacheront le problème, et l'aide internationale qui permettra de donner forme au projet.

Notre célèbre rosbif a un rival
à Montréal : notre bifteck d'entrecôte

NOTRE
BIFTECK
D'ENTRECÔTE
NOTRE
TABLE DE
CRUDITÉS

NOTRE
PRIX
9.95 \$*
*LUNDI-JEUDI
12,95 \$ VEN-DIM
TANT QU'IL Y EN A

Chez la Mère TUCKER
Rosbif · Fruits de Mer · Grillades

CENTRE-VILLE : 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT : 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092
(à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

ARGENT DISPONIBLE
Problèmes de liquidités?
Prêt commercial seulement
Confidentiel
Finance Rapide Cie Ltée
342-4488

LA SOCIÉTÉ D'ARTHRITE
DONNEZ... une lueur d'ESPOIR
1 800 335-6175

Les É.-U. offrent
55 000 «Green Cards»

55 000 visas d'immigration sont à nouveau offerts par tirage au sort par le gouvernement américain. Vivez et travaillez aux É.-U. avec votre conjoint et vos enfants. Vous pouvez participer au tirage si vous ou votre conjoint êtes né(e) dans n'importe quel pays SAUF la Chine, Taiwan, l'Inde, les Philippines, le Vietnam, la Corée du Sud, le Royaume-Uni, le Canada, le Mexique, la Jamaïque, le Salvador, la République Dominicaine et les territoires qui en dépendent. Les natifs de Hong Kong, Irlande et l'Irlande du Nord peuvent participer. Renseignements GRATUITS. Envoyez vos nom, adresse et pays d'origine, écrits en caractères d'imprimerie, à:
Green Card Information (Dept. AFD-201)
902 Wilshire Blvd., Suite 224 • Los Angeles, CA 90017 • U.S.A.
TEL.: (001) 213-228-0410 • FAX: (24 h/24): (001) 213-228-0404
Bureau d'avocats indépendant, et non une agence gouvernementale

RÉSULTATS
Tirage du 96-01-08

6	14	15	21	29
38	41	42	43	45
49	54	55	57	58
61	65	66	67	69

Prochain tirage: 96-01-09
T V A, LE RESEAU DES TIRAGES
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

COLLÈGE Ahuntsic

ERRATUM

Veillez prendre note que les numéros de téléphone du Collège Ahuntsic auraient dû se lire comme suit :
389-1407 ou 389-5921.

Nous nous excusons de ce contretemps.

EXCLUSIF
VIENNENT LES FROIDURES
Luxeux manteau en peau d'agneau léger espagnol merinos



DIRECTEMENT DU FABRICANT
Robert Arnold
OUVERT samedi 9 h 30 à 15 h
FERMÉ CE DIMANCHE
lundi au vendredi, de 12 h à 18 h
9250, av. du Parc (angle Chabouat)
local 450 Tél.: 387-5495

E.A.D.A.
ENFANTS ADULTES

TU AS VÉCU DANS UNE FAMILLE DYSFUNCTIONNELLE OU ALCOOLIQUE

(514) 729-7185

La tempête de neige dans l'est des États-Unis fait 40 morts

Écoles, aéroports, routes et services sont fermés alors que les bancs de neige atteignent jusqu'à 7 mètres

AP, PC, Reuter

■ Le bilan d'une des pires tempêtes de neige du siècle dans l'est du continent a atteint les 40 morts, au moins, hier dans l'est des États-Unis.

La tourmente a rendu chaotiques les transports, fermé les écoles et aéroports, les routes et services.

Parmi les victimes, on compte deux Ontariens. Un médecin de la région de Sarnia est mort dans une collision, au Kentucky; sur la même route, 50 km plus loin, le camionneur John Kuse, de Hawkesbury, s'est tué dans un autre accident.

Le gouvernement fédéral, qui devait rouvrir hier après trois semaines de fermeture partielle due à l'impasse budgétaire, n'a pu le faire.

L'accumulation au sol atteignait souvent un mètre et les vents ont laissé parfois des bancs de neige de sept mètres. Tous les aéroports, de Boston au nord à Washington au sud, restaient fermés au moins jusqu'à midi aujourd'hui.

Pour un million d'écoliers new-yorkais, c'était un premier congé dû à la neige depuis 1978. La région de Philadelphie était paralysée par 75 cm de neige, ce qui relègue loin derrière le record, établi en 1983 avec 53 cm.

Des centaines d'autres écoles et collèges ont fermé, de la Georgie jusqu'au New Hampshire. Même la distribution du courrier a été stoppée, à New York et Washington.

Quelque part dans les Appalaches, comté de Webster, en Virginie occidentale, on mesurait en fin d'après-midi une précipitation de 112 cm; la Virginie et le Tennessee ont reçu 75 cm de neige, loin au sud la Georgie a eu ses 30 cm et les routes de l'Alabama étaient glacées.

L'état d'urgence a été décrété dans huit États: Kentucky, Vir-



Les écoles étant fermées, une fillette a profité de l'abondance de neige pour faire quelques glissades sur la colline du Capitole, à Washington.

ginie, Virginie occ., Pennsylvanie, Maryland, New York, Delaware et New Jersey.

Dans l'est de la Pennsylvanie, toutes les routes ont été fermées, jusqu'à midi. A Hoboken, New Jersey, des barrages fermaient la route à tout véhicule autre que ceux des secours.

A New York, les Nations unies ont fermé tous leurs services; les vents soufflaient à 55 km/h et la visibilité était inférieure à 400 m. Des marchés boursiers ont fermé à Manhat-

tan; Wall Street a cependant ouvert, avec une heure de retard.

Dimanche soir déjà, l'aéroport new-yorkais de LaGuardia était recouvert de 55 cm de neige, celui de Newark au New Jersey de près de 60 cm. Les météorologues se demandaient si le record de neige établi en 1947 (66 cm à Central Park) serait battu à New York.

Des milliers de vols ont été annulés. American Airlines en a annulé quelque 800.

Les tempêtes de neige s'étendent aussi à l'Ohio à l'ouest, et au Connecticut à l'est et ailleurs en Nouvelle Angleterre. Elles descendent vers le sud jusqu'à certaines régions de Caroline du Sud, en lisière de la Georgie.

Selon les météorologues fédéraux, cette partie des États-Unis connaît un phénomène inhabituel caractérisé par des « orages de neige »: un système de basse pression, conjugué à une atmosphère instable, provoque coups de tonnerre et éclairs.



La hauteur du banc de neige n'a pas empêché cet homme d'utiliser le téléphone public, hier à New York.

Des alertes à l'inondation ont été lancées le long de la côte atlantique. Sur les rives du New Jersey, les marées étaient anormalement hautes, dépassant de 1,2 m leur niveau habituel.

Autre conséquence des rigueurs de l'hiver: les délin-

quants sont restés chez eux. Les services de police de Washington et New York ont signalé une forte baisse des délits.

La police de New York a précisé qu'elle n'avait pas constaté de meurtre ni de cambriolage depuis samedi soir, minuit.

Prisonniers pendant six heures dans un train

Associated Press

WASHINGTON

■ Deux cents voyageurs sont demeurés prisonniers pendant six heures, dans la nuit de dimanche à lundi, à bord d'un train de banlieue bloqué par la neige près de Washington.

Le convoi a été contraint de stopper peu avant minuit à quel-

ques centaines de mètres de la gare de Takoma Park. Un train de secours qui devait recueillir ses occupants s'est trouvé bloqué à son tour et une locomotive haut-le-pied a dû être envoyée à pour tirer le tout jusqu'à la gare.

Durant toute la nuit, le train de banlieue est demeuré sans chauffage ni lumière, mais les voyageurs ont pris leur mal en patience avec bonne humeur.

Record de chaleur sur la côte Ouest américaine

Associated Press

LOS ANGELES

■ Alors que la côte Est des États-Unis connaît la plus terrible tempête de neige depuis 70 ans, la côte Ouest enregistre un record... de chaleur.

Dimanche, la température dans le sud de la Californie a atteint 30 degrés Celsius — la plus forte chaleur depuis 1962 pour cette période de l'année — attirant quelque 60 000 personnes sur les plages de Los Angeles et

de Long Beach en dépit de la froideur de l'eau.

« Malgré ces températures estivales, il y a beaucoup de turbulences dans l'eau », a expliqué le lieutenant Wally Millican du comté de Los Angeles.

Déjà, les maîtres-nageurs ont secouru une douzaine de nageurs imprudents surpris par les turbulences qui créent des monticules de sable et des trous au large. Le reflux des vagues passe alors par des canaux étroits provoquant un fort courant.

Allemagne: huit sans-abri sont morts de froid

Agence France-Presse

HAMBURG, Allemagne

■ Au moins huit sans-abri sont morts de froid au cours des derniers jours en Allemagne, a-t-on appris hier de sources policières et administratives.

La police bavaroise a indiqué que deux hommes sans abri, âgés de 29 et 54 ans, étaient décédés dans la région de l'Allgäu

au cours du week-end. À Rostock (nord) et Neubrandenburg (est), une femme de 52 ans et un homme sont morts de froid, alors qu'ils s'étaient construits des abris de fortune.

À Berlin le sénat a indiqué que trois sans-abri au moins étaient morts de froid, les administrations ne rapportant pas systématiquement ce genre de faits.

VENTE DE JANVIER

Réduction jusqu'à

1/2 PRIX

Des épargnes tout à fait remarquables sur une superbe sélection de vêtements classiques et de grands couturiers, d'accessoires, de vêtements de sport et de vêtements d'extérieur. Choisissez parmi la sélection la plus complète de vêtements et de chemises habillées jamais offerte.



COMPLETS
À PARTIR DE 369⁹⁹ \$



VESTES PANTALONS
À PARTIR DE 269⁹⁹ \$ À PARTIR DE 119⁹⁹ \$



TOUT LES PALETOTS
EN VENTE



CHEMISES
HABILLÉES
CRAVATES
À PARTIR DE 49⁹⁹ \$
JUSQU'À 1/2 PRIX



VÊTEMENTS DE SPORT
JUSQU'À 1/2 PRIX

Ces magnifiques épargnes sont appuyées par la garantie de qualité et service inégalée de Harry.

HARRY ROSEN

Les modifications sont en sus sur toute la marchandise réduite de 50 % ou plus.

CENTRE ROCKLAND • 735-6227 • FAIRVIEW POINTE CLAIRE • 695-8921

LA PLACE...

POUR UNE

HONDA

CONCEDE ET CONSTRUIT SANS CONCESSION

TAUX 6,8%
FINANCEMENT
OU LOCATION

ACCORD BERLINE EX 1996

298 \$*

PAR MOIS

* Bail 48 mois. Comptant ou échange 1 110 \$, allocation 96 000 km, transport, préparation et taxes en sus. Option d'achat à la fin du bail.

700, boul Labelle, Blainville (aut. des Laurentides, sortie 25)
435-1122 / 875-1920



Vous êtes la vie.

Pas la vie d'artiste, ni la vie de château. Juste la vraie vie. Celle qu'on trouve parfois si belle, parfois si difficile. Et, on peut bien le dire aujourd'hui, celle que vous avez réussie.

Nous savons que chaque vie est unique. C'est pourquoi nous avons créé la Gestion privée Desjardins, un service basé sur une relation privilégiée entre le client et son gestionnaire de comptes. En plus d'effectuer un suivi de votre dossier, il assure la supervision de vos affaires et vous offre des conseils en gestion financière, en administration fiduciaire et en planification fiscale, testamentaire et successorale. Toujours en tenant compte de ce que vous êtes, de votre vie.

Vous pouvez vous informer à l'un des centres de Gestion privée de la Fiducie Desjardins ou en composant le numéro suivant : 1 800 361-2680.

LA GESTION
PRIVÉE
DESJARDINS

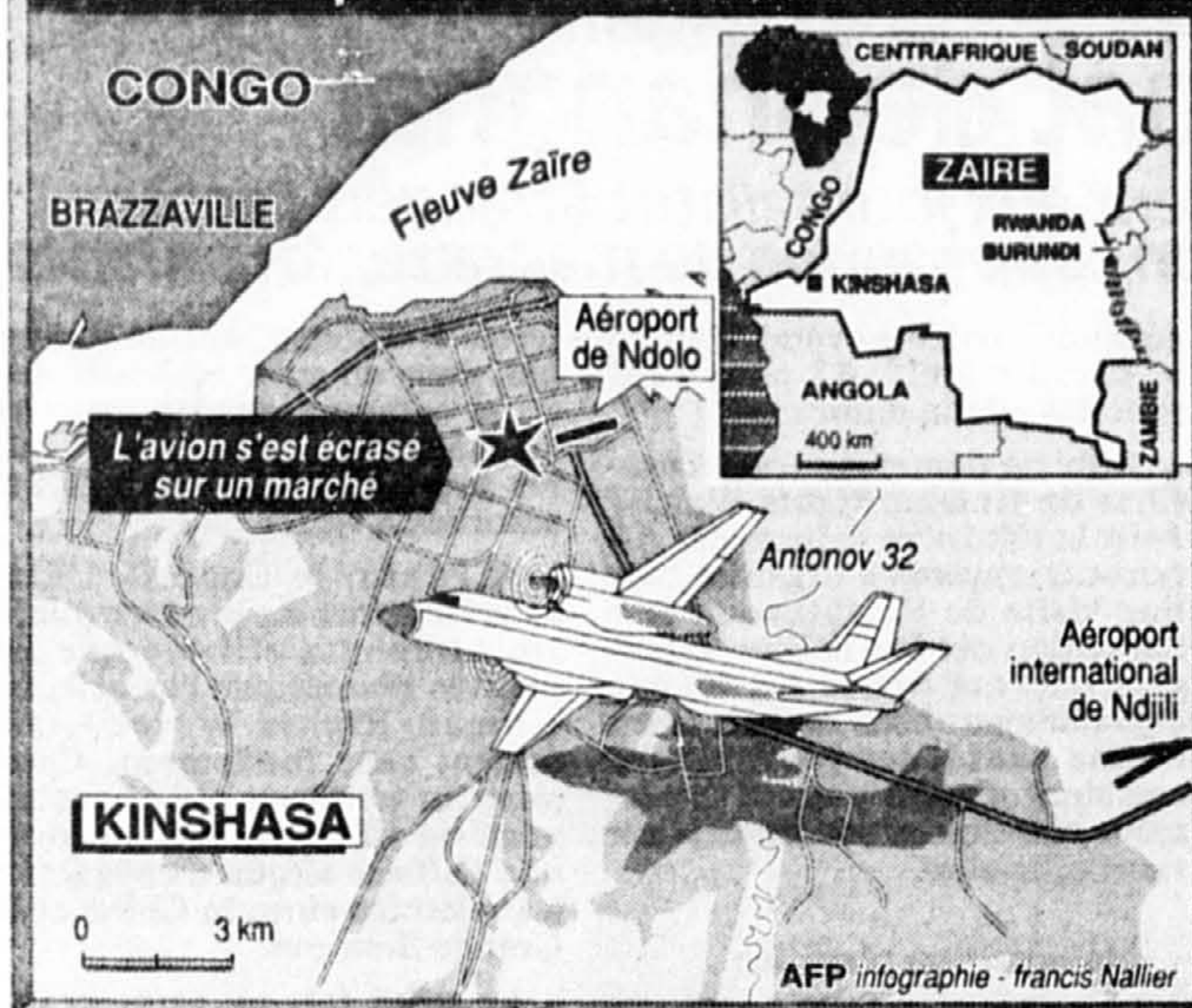


Fiducie
Desjardins



Desjardins pour s'aider soi-même

Catastrophe aérienne à Kinshasa



Un avion-cargo s'écrase sur un marché du Zaïre : au moins 250 morts et des dizaines de blessés

Reuter
KINSHASA

■ Un avion-cargo Antonov s'est écrasé hier sur un marché du centre-ville de Kinshasa, capitale du Zaïre, provoquant la mort d'au moins 250 personnes, ont rapporté les secouristes.

La plupart des victimes sont des femmes et des enfants.

« Nous avons retrouvé 217 corps sur le marché », a déclaré Vincent Nicod, du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). « Je pense qu'il y a 32 autres corps dans les morgues de la ville. Aussi je crois qu'il y a au moins 250 morts en tout. »

Le nombre exact de blessés sera difficile à déterminer, ont estimé secouristes et témoins.

« Nous avons évacué 40 blessés mais bon nombre d'autres sont partis à bord de voitures particulières. Aussi ne pouvons-nous pas dire combien il y a de blessés », a déclaré Vincent Nicod, sur le lieu de l'accident.

Une équipe de télévision a vu quatre membres d'équipage, que l'on pense être des Russes, quitter l'appareil avant qu'il ne prenne feu. « Nous pensons que les membres d'équipage sont russes mais nous ignorons où ils sont et dans quel état », a déclaré un porte-parole de l'ambassade de Russie.

L'appareil, selon les secouristes, ne transportait qu'une cargaison et n'avait, outre l'équipage, pas de passagers. Il ne s'est immobilisé qu'après avoir traversé la place sur une centaine de

mètres. Il venait de décoller de l'aéroport de Ndolo.

« La plupart des cadavres sont mutilés. L'avion continue actuellement à cracher du feu et des nuages de fumée noire », a raconté un journaliste.

« Il y a des débris de la carcasse de l'avion éparpillés sur toute la place », ont déclaré des témoins.

« L'appareil a tenté de décoller, mais il n'a quitté le sol que pendant quelques mètres, puis il a disparu et il y a eu une explosion », a expliqué le Zairois Gonthie Mukoka, qui se trouvait à l'aérodrome au moment du décollage. Des dizaines de personnes en pleurs se sont précipitées au marché à la recherche de parents ou d'amis. Selon un colonel de l'armée de l'air zairoise,

qui se trouvait également à l'aérodrome, l'appareil semblait en surcharge.

Le mois dernier un avion de ligne Lockheed Electra, appartenant à une entreprise privée zairoise, s'était écrasé en Angola, provoquant la mort de 141 personnes. Le ministre zairois des Transports avait alors laissé entendre que l'appareil était surchargé.

Au moment de l'accident, l'association des pilotes du Zaïre s'était plainte des lacunes dans la réglementation de l'aviation civile dans le pays.

Le réseau routier zairois est en ruines et les compagnies aériennes se multiplient. Ainsi, l'avion est devenu le moyen de transport le plus pratique dans ce vaste pays d'Afrique centrale.

Porto Rico : 18 assassinats en une semaine

Agence France-Presse
SAN JUAN, Porto Rico

■ Dix-huit assassinats ont été enregistrés à Porto Rico, au cours de la première semaine de 1996, perpétrés en majorité par les trafiquants de stupéfiants, a-t-on appris de l'Agence américaine de lutte contre la drogue (DEA).

La police a souligné que 864 meurtres ont été commis au cours de l'année passée, conséquence, selon la même source, de la lutte que se livrent dans l'île, les responsables de la contrebande et du commerce illégal de la drogue.

Le gouvernement portoricain et le gouvernement américain (pays exerçant la souveraineté sur Porto Rico) oeuvrent conjointement au sein d'un groupe de travail spécialement créé pour tenter de mettre un terme à la violence.

Accord de paix entre l'armée et le roi de l'opium

Reuter
BANGKOK

■ Le roi de l'opium birman, Khun Sa, a conclu un accord de paix avec des officiers de l'armée de Rangoon, a annoncé hier un proche collaborateur du trafiquant de drogue.

Un millier de combattants de l'armée Mong Tai (AMT) de Khun Sa ont participé dimanche à la cérémonie, au cours de laquelle le rebelle a trinqué au whisky avec les représentants du gouvernement birman dans son quartier général situé en pleine jungle, dans le nord-est du pays.

Au cours de la cérémonie, l'AMT a remis son arsenal à l'armée birmane.

Ultimatum des ravisseurs d'un homme d'affaires

Agence France-Presse
MEXICO

■ Les ravisseurs de José Antonio Perez Porrua, 50 ans, fils du propriétaire d'une importante chaîne de librairies mexicaine, enlevé il y a plus d'un mois, ont menacé hier d'exécuter leur otage, si la famille ne s'engageait pas publiquement à verser la rançon.

Les ravisseurs, qui ne mentionnent pas le montant de la rançon demandée, exigent dans une lettre parvenue à l'AFP, que le père de l'otage et le fondé de pouvoir de l'entreprise se présentent ensemble d'ici 48 heures au journal télévisé du groupe privé Televisa et s'engagent publiquement à payer immédiatement 85 % de la rançon, faute de quoi, l'otage sera immédiatement exécuté.

Russie : la marée noire dépasse les prévisions

Reuter
MOSCOU

■ La marée noire de la rivière Belaya dans l'Oural, provoquée par la fuite à Ufa de l'oléoduc qui en empruntait le lit, s'avère beaucoup plus grave que ce qui avait été dit au moment de l'incident fin décembre.

« L'exploitant de l'oléoduc a sérieusement menti quand il avait dit que les pertes en pétrole étaient de 100 tonnes. Il semble évident qu'il s'agit d'une tout autre affaire », a expliqué le ministre de l'Environnement et des Catastrophes naturelles de la région de Bachkortostan.

« Désormais, peu importe la quantité de pétrole, notre responsabilité est de neutraliser l'oléoduc par tous les moyens possibles avant la période de dégel qui n'interviendra pas avant 60 à 70 jours », a-t-il ajouté.

DRAPS • ÉTOFFES • TISSUS • COUVERTS • CRISTAL • FIGURINES • ACCESSOIRES POUR LE BAIN • RIDEAUX DE DOUCHE • TAPIS • COUVERTS • CRISTAL • FIGURINES • OREILLERS • PORCELAINE • LITS EN LAITON • BATTERIES DE CUISINE • COUVERTURES • NAPPES • NAPPERONS • VERRES • CADERNES • CCADEAUX • MEUBLES POUR BÉBÉS

LE FAMEUX

Grand soldes de blanc

ÉPARGNEZ JUSQU'À 60%

NOS PRIX SONT IMBATTABLES ! COMPARÉZ VOUS SEREZ CONVAINCU !

LITERIE

ÉPARGNEZ JUSQU'À 60% SUR LA LITERIE DE MARQUES REPUTÉES!

Springmaid
MARTEX
Fieldcrest
Wamsutter
CANNON
Dan River

Édredons d'oie blanche

Simple	59"
Double	79"
Grand	89"
Très grand	129"

Première qualité Couvertures 100 % coton
Toutes grandeurs **19"**

Ensembles de draps en percale
180 fils po²

Simple	16"	Grand	32"
Double	26"	Très grand	47"

Couvre-matelas Permaloft Bedhugger

Simple	9"	Grand	19"
Double	14"	Très grand	24"

MATELAS

Choisissez parmi plus de 100 modèles et formats!

LIVRAISON GRATUITE
CADRE DE LIT GRATUIT
AVEC TOUTES LES ENSEMBLES SEALY ET SIMMONS!

Sealy Monte Carlo

Simple	110" ens. 189"	Grand	169" ens. 289"
Double	135" ens. 235"		

Sealy Posturepedic

Simple	279" ens. 389"	Grand	435" ens. 599"
Double	379" ens. 479"	Très grand	635" ens. 779"

Simmons Beautysleep Evasion

Simple	199" ens. 299"	Grand	279" ens. 449"
Double	249" ens. 399"		

Simmons Beautyrest

Simple	399" ens. 599"	Grand	549" ens. 849"
Double	499" ens. 799"	Très grand	699" ens. 999"

MATELAS «PAYEZ ET EMPORTEZ» À COMPTER DE 36"

BAIN

ÉPARGNEZ JUSQU'À 60%

CANNON
STEVENS
MARTEX
Fieldcrest

Essuie-main MARTEX **1⁹⁵**

Sièges rembourrés de marque GINSEY
Fini en email au four. Prix suggéré 30"
Notre prix.....9⁵⁵

Rideaux de douche en tissu
Notre prix.....9⁵⁵

Rideaux de douche en plastique
Notre prix.....4⁵⁵

Sorties de bain en ratine
Notre prix.....29⁵⁵

Tapis pour le bain de CANNON

Notre prix.....5⁵⁵

Serviettes de CANNON

(légères imperfections)
Draps de bain **11⁵⁵**

MARTEX

Serviettes MARTEX

Bain	6"
Essuie-main	4"
Débarbouillette	2"

TABLE

Nappes
«INVITATION 3M SCOTCHGARD»
Offertes en 7 couleurs

Notre prix 8⁵⁵

Ensembles pour la cuisine
Comprend : gants isolants, poignée, linge à vaisselle

Ens. de 4 pièces 4⁵⁵

PORCELAINE • CRISTAL • CADEAUX

Épargnez jusqu'à 50 % sur porcelaine, verres à pied, couverts, cadeaux et batteries de cuisine !

Royal Doulton • Mikasa • Wedgwood • Villeroy & Boch • Noritake • Orrefors • Oneida • Guy Degrenne • Armani • Lenox • Waterford • Lagostina • Rosenthal • et plus encore!

ORREFORS • SUÈDE
Vaste choix de vases, de bols et de verres sur pied
À compter de **49⁵⁵**

LENEX

Épargnez 30 % ET RECEVEZ 8 BOLS À SOUPE GRATUITS!

Ens. de 40 pièces (pour 8)	Prix de détail	Notre prix	8 bols à soupe gratuits!
Kristy	1130 \$	789 \$	valeur de la prime 456 \$
Hanna	1130 \$	789 \$	valeur de la prime 456 \$
Margaret	1130 \$	789 \$	valeur de la prime 456 \$
Courtney	1130 \$	789 \$	valeur de la prime 456 \$
Kelly	1320 \$	899 \$	valeur de la prime 560 \$
Royal Kelly	1320 \$	899 \$	valeur de la prime 560 \$
Classic Edition	2000 \$	1368 \$	valeur de la prime 800 \$

Garantie 100% satisfaction

LE SUPERCENTRE DE LA MODE MAISON

LINEN CHEST

LISTE DE MARIAGE

LEON DEPOT

CENTRE ROCKLAND, V.M.R.
341-7810

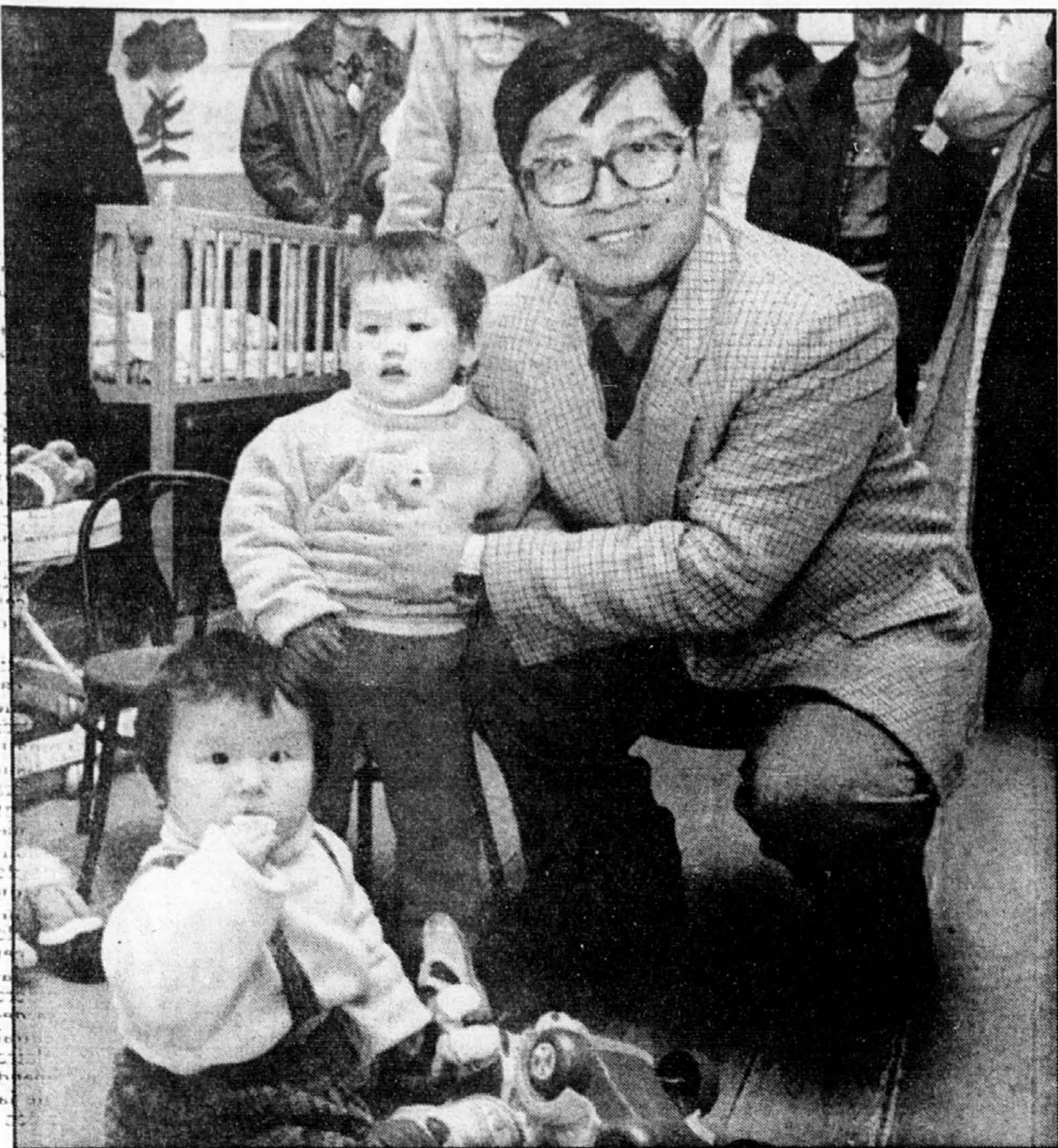
LES GALERIES LAVAL

681-9090

PROMENADES DE LA CATHÉDRALE

282-9525

POLITIQUE DE PRIX GARANTIE • SERVICE À DOMICILE • LISTE DE MARIAGE



L'ex-directeur de l'orphelinat de Shanghai, Han Weichang, pose avec des enfants.

L'État chinois organise une visite de l'orphelinat de Shanghai

Les autorités interdisent aux journalistes étrangers l'accès d'une autre institution soupçonnée de maltraiter les enfants

Associated Press
SHANGHAI

Les autorités chinoises ont ouvert hier à des journalistes étrangers les portes d'un orphelinat de Shanghai afin de faire taire des accusations faisant état de la mort de nombreux enfants victimes de malnutrition. L'affaire est sur le point de prendre une tournure diplomatique avec la diffusion programmée à la télévision britannique d'un reportage sur le sujet.

La Chine laisserait délibérément mourir de faim les petits pensionnaires de ses orphelinats, afin d'en réduire le nombre. L'accusation a été portée ce week-end par Human Rights Watch/Asie, une organisation internationale très active dans le domaine de la défense des droits de l'homme.

Human Rights Watch/Asie fonde ses accusations sur des statistiques et des documents officiels, corroborés par les témoignages de médecins, de photographes ou par d'autres sources recueillies à travers le pays. L'illustration de ces pratiques est fournie dans un rapport par des informations très détaillées concernant un orphelinat de Shanghai.

Un ancien responsable de cette institution a sorti clandestinement les dossiers médicaux de 400 enfants décédés entre décembre 1988 et octobre 1992. Il apparaît que sur les 207 décès

constatés entre novembre 1991 et octobre 1992, 47 pour cent sont dus à la malnutrition.

Afin de démentir les accusations de Human Rights Watch/Asie, le ministère chinois des Affaires étrangères a organisé hier une visite de l'établissement à l'attention des journalistes étrangers. S'ils ont trouvé des enfants apparemment bien nourris et en bonne santé, les journalistes semblent n'avoir pas été totalement convaincus par les explications officielles.

Malnutrition planifiée

L'ancien directeur de l'institut, Han Weichang, a démenti avoir eu connaissance de cas de malnutrition planifiée, d'enfants battus, violés ou envoyés dans des établissements psychiatriques lorsqu'ils avaient des problèmes de santé. Il a également nié avoir détourné des dons en provenance de l'étranger.

Les autorités chinoises, quant à elles, ont admis qu'en 1989, le taux de mortalité dans l'orphelinat avait atteint le chiffre record de 19 pour cent. Il aurait résulté de défaillances du système de chauffage pendant un hiver particulièrement rigoureux.

Selon Human Rights Watch/Asie, la situation de l'orphelinat s'est améliorée ces dernières années, nombre des bébés pensionnaires étant destinés à l'adoption dans des pays étrangers. Les nouveaux arrivants seraient tou-

tefois transférés loin de Shanghai, dans un autre établissement où se commettraient à nouveau de mauvais traitements et que les journalistes n'ont pas été autorisés à visiter.

À Pékin, le Conseil d'État sous l'autorité du premier ministre Li Peng a affirmé que les preuves réunies par l'association Human Rights Watch/Asie étaient sans fondement. Cette mise au point au plus haut niveau de l'État intervient alors que l'affaire risque d'envenimer les relations entre la Chine et la Grande-Bretagne.

Le sujet fait en effet grand bruit en Angleterre depuis qu'a été annoncée pour aujourd'hui la diffusion sur d'un documentaire d'une heure intitulé *Retour dans les chambres de la mort*. La diffusion de ce reportage consacré aux orphelinats chinois doit avoir lieu le jour même où le secrétaire au Foreign Office Malcolm Rifkind rencontre à Pékin les dirigeants chinois, parmi lesquels son homologue Qian Qichen.

À Hong Kong, où il se trouvait hier, M. Rifkind a déclaré qu'il avait l'intention d'évoquer ce sujet auprès de ses interlocuteurs.

Le voyage de M. Rifkind à Hong Kong, puis en Chine, est le premier en sa qualité de chef de la diplomatie britannique. Il revêt un caractère important à un an du retour prévu de Hong Kong sous domination chinoise.

Le sans-abri Robert Hoskins, qui terrorisait Madonna, est reconnu coupable

d'après AP-PC
LOS ANGELES

Un sans-abri qui avait menacé de mort Madonna avant d'être blessé par balle par un garde du corps, en tentant de pénétrer dans sa propriété à Los Angeles, a été reconnu coupable hier d'avoir harcelé et terrorisé la chanteuse et actrice.

Après plus de quatre heures de délibération, un jury a reconnu coupable Robert Dewey Hoskins de cinq charges de harcèlement, agression et menaces. La sentence (maximum 10 ans) du condamné doit être prononcée le 8 février.

Âgé de 38 ans, Hoskins est resté impassible à la lecture du verdict.

La semaine dernière, Madonna (née Louise Marie Ciccone) avait, dans un témoignage donné avec réticence, raconté qu'elle craignait pour sa vie de-

puis que Hoskins avait menacé de lui trancher la gorge.

Puis le garde du corps a raconté qu'il avait blessé d'un coup de feu le prévenu, qui avait franchi le mur de la propriété, sauté dans la piscine et menacé de mort Madonna si elle refusait de l'épouser.

Elle s'est dite profondément bouleversée de devoir se trouver face à son agresseur.

« Le fait que l'homme qui a menacé ma vie soit assis en face de moi me perturbe. D'une façon, il a réussi à faire de ses fantasmes une réalité. Je suis assise en face de lui et c'est ce qu'il voulait », a-t-elle précisé.

Son secrétaire personnel avait entendu Hoskins dire qu'il était là pour l'emmener avec lui, qu'il l'aimait et que, s'il ne pouvait pas l'avoir, il le trancherait la gorge d'une oreille à l'autre », a dit Madonna au tribunal.



Ce n'est évidemment pas dans cette tenue de scène que Madonna a témoigné contre le sans-abri qui la harcelait...

Le service InfoBref Bell

Le téléphone le plus lu... Le quotidien le plus écouté!

Service rapide GRATUIT* accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone Touch-Tone^{MC}.

Pour entendre le contenu de ces différentes rubriques, composez le 875-2355. Puis, au son de la voix, composez le code à trois chiffres correspondant à la rubrique choisie. Pour sortir rapidement de l'une de ces rubriques, faites le 33 puis, au son de la voix, appuyez sur le 9. Vous pourrez alors choisir une autre rubrique.

* Dans la zone d'appel locale seulement.

Nouvelles en bref

La Une:	110
Nouvelles locales:	120
Nouvelles sportives:	130
Nouvelles économiques:	140
Nouvelles nationales et internationales:	150
Arts et spectacles:	160
En primeur:	170

Éditoriaux

Question du jour:	210
Question sportive du jour:	230

Commentaires aux chroniqueurs de La Presse

Claude Picher:	241
Réjean Tremblay:	242

Info-Affaires^{MC} Bell

À surveiller cette semaine:	311
Causeries et conférences d'affaires:	321
Perfectionnement en gestion:	331
Finance et comptabilité:	341
Marketing, communication, vente et service à la clientèle:	351
Production, qualité, environnement et technologie:	361
Ressources humaines et formation:	371
Informatique:	381

Questions d'affaires

Réponses d'affaires	
5 choix de chroniques disponibles:	410

Résultats de la loterie

6/49:	411
Lotto Super 7:	412
Sélect 42:	413
Banco:	414
La Quotidienne:	415

Bulletins météorologiques d'Environnement Canada

Région de Montréal:	421
Prévisions à long terme (Montréal):	422
Estrie, Québec, Laurentides:	423
Villes canadiennes:	424
Villes américaines:	425

Produits et services de Bell... 520

Téléconférence et vidéoconférence:	530
------------------------------------	-----

Services de La Presse

Service des abonnements:	610
Annonces classées:	620
Publicité:	630
Rédaction:	640
Information sur les concours:	650
Renseignements généraux:	660

INFO-ARTS Bell

À surveiller cette semaine:	710
Danse:	720
Musique et art lyrique:	730
Théâtre:	740
Variétés et humour:	750
Expositions et musées:	760
Service personnalisé (accès direct):	770

Abonnés de Bell Mobilité composez sans frais * Bref

La Presse

Bell

Vous feriez tout pour lui.



Nous aussi.

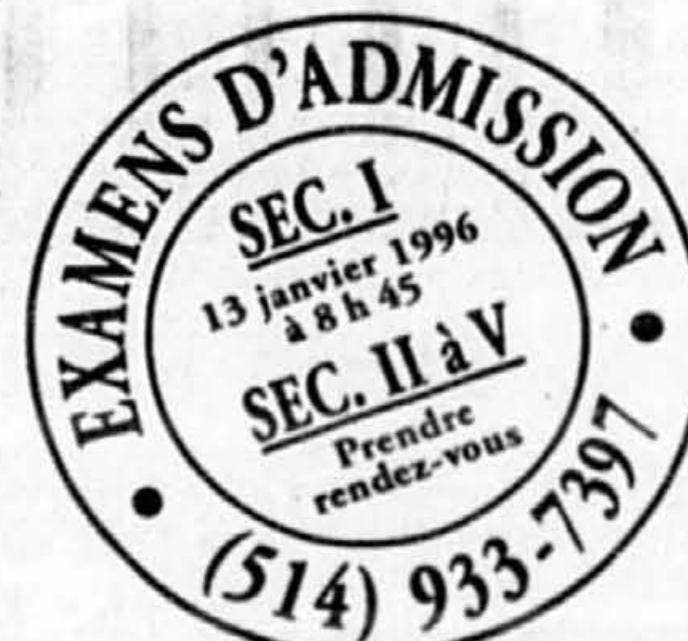
Pour qu'il soit heureux. Pour qu'il ait confiance en lui. Pour qu'il trouve sa place dans la société des années 2000. Pour qu'il reçoive une éducation de qualité dans un environnement harmonieux. Pour qu'il comprenne et soit compris.

- À partir de 1996, le Collège sera doté d'un complexe sportif ultra-moderne.
- En 1996, il sera le seul à offrir une formation en français pour garçons seulement.
- Possibilité d'obtenir des bourses d'études.

COLLÈGE DE MONTRÉAL

LE PREMIER COLLÈGE DE MONTRÉAL

1931, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3H 1E3



POLITIQUE

Me Bertrand pousse plus loin sa guerre juridique

ANDRÉ BELLEMARE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ L'avocat Guy Bertrand a franchi une autre étape, hier, dans ses procédures légales pour empêcher toute consultation populaire sur la souveraineté du Québec en présentant à la Cour supérieure un avis d'inconstitutionnalité touchant entre autres un référendum et aussi une élection référendaire.

La Cour sera officiellement saisie de cette nouvelle requête de Me Bertrand vendredi prochain au palais de justice de Québec.

Jusqu'à maintenant, l'ancien indépendantiste s'était contenté de réclamer une injonction interlocutoire dans une tentative de contrer la tenue d'un référendum par le présent gouvernement du Parti québécois.

Voilà qu'il va encore plus loin aujourd'hui en exigeant des amendements à la constitution qui viseraient à rendre inconstitutionnelle et ultra vires une consultation ayant pour objet de permettre au gouvernement québécois de procéder à la souveraineté du Québec (référendum ou élection référendaire).

Dans son document de 12 pages, l'avocat demande que soient déclarés invalides, inopérants, inapplicables constitutionnellement et ultra vires des pouvoirs de l'Assemblée nationale et du gouvernement du Québec les décrets suivants prévoyant :

- a) l'avant-projet de loi sur la souveraineté (incluant le texte de l'entente du 12 juin 1995 entre Jacques Parizeau, Lucien Bouchard et Mario Dumont) ;
- b) le projet de loi numéro 1 sur l'avenir du Québec ;
- c) la mise sur pied de la commission nationale et des 18 commissions régionales, des aînés et des jeunes sur l'avenir du Québec ;
- d) le rapport de la commission nationale sur l'avenir du Québec ;
- e) le conseil de la souveraineté du Québec ;
- f) la tenue d'un référendum au Québec ;
- g) la question référendaire du 30 octobre dernier (et les résultats du référendum) ;
- h) toutes les autorisations ou ordre de paiement émis par le gouvernement pour assumer les coûts de l'opération référendaire (près de 150 millions).

Le milieu de l'éducation fait un bilan mitigé de l'action de Jean Garon

KATIA GAGNON
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ À la veille de l'arrivée de Lucien Bouchard à Québec, le monde de l'éducation trace un bilan pour le moins mitigé de l'action de Jean Garon à la tête du ministère de l'Éducation. Certains réclament même, à mots couverts, un nouveau ministre.

Le ministre Garon, nommé par le premier ministre Jacques Parizeau pour son style « bulldozer », avait le mandat de faire subir de profondes réformes au système d'éducation. Il a mis en branle les États généraux mais a surtout réussi, en un peu plus d'un an, à se mettre bien des gens du milieu de l'éducation à dos.

Par exemple Diane Drouin, la présidente de la Fédération des commissions scolaires du Québec, qui n'hésite pas à fustiger la performance de Jean Garon, la qualifiant de « décevante ».

« M. Garon agit sans tenir compte des gens du réseau, qui auraient une expertise et impose des solutions à court terme. Nos approches à son endroit sont restées lettre morte. Il agit presque en solitaire. On lui avait fait confiance, quand il a été nommé, mais c'est une déception », lance-t-elle.

Dans les prochaines années, pour donner suite aux conclusions des États généraux, le milieu de l'éducation a besoin d'un « ministre rassembleur », tranche-t-elle.

M. Garon pourrait-il être ce rassembleur ? « C'est difficile de revenir sur quelque chose qui a été brisé », lance Mme Drouin, réclamant ainsi de façon à peine voilée le départ du ministre.

La présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), Lorraine Pagé, ne va pas aussi loin que Mme Drouin. Mais elle observe, elle aussi, que le ministre de l'Éducation devra être, dans l'avenir, un motivateur pour les troupes, alors que Jean Garon a surtout contribué à braquer des gens contre Québec.

Des condoléances à saveur de bisbille locale

En François Mitterrand, Ottawa et Québec ont tous deux vu « un grand ami »

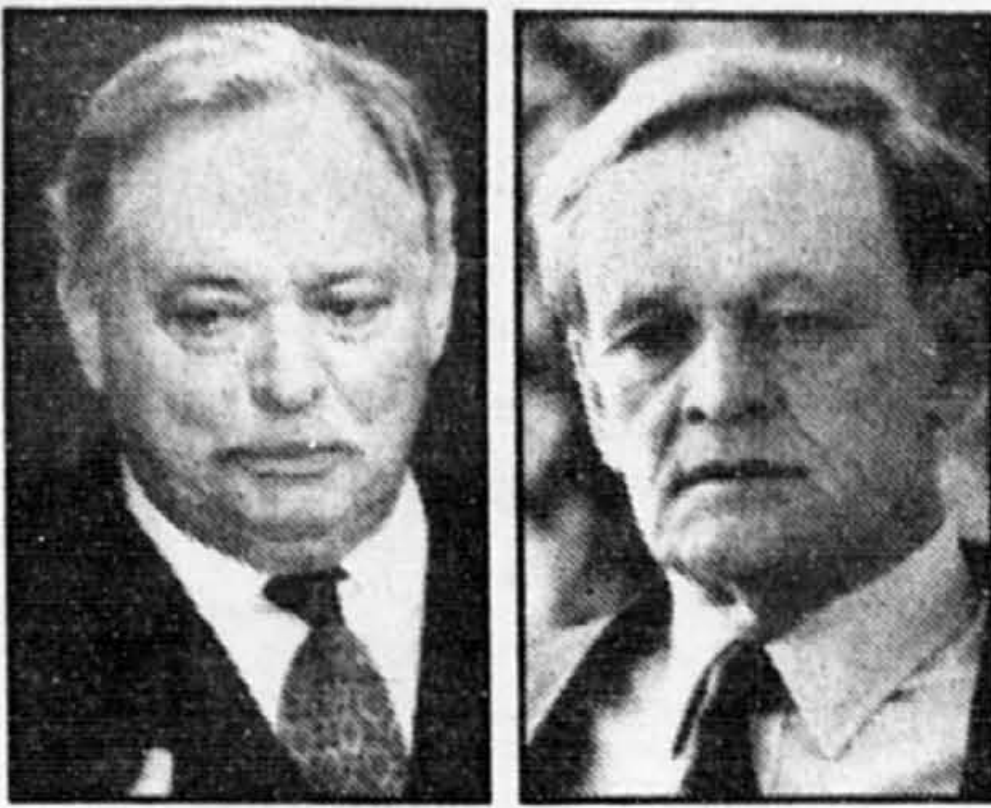
MARIO FONTAINE

■ Les condoléances présentées hier par nos leaders politiques à la suite du décès de l'ancien président français, François Mitterrand, avaient des relents de bisbille locale.

Le Canada perd un ami, a déclaré à Ottawa le premier ministre Chrétien. Le Québec perd un ami, a déclaré à Montréal le premier ministre Parizeau. Tous deux ont vivement déploré sa disparition.

La première réaction est venue du chef du gouvernement canadien. Selon M. Chrétien, le Canada perd en M. Mitterrand quelqu'un qui partageait très souvent ses vues en politique internationale. Au plan intérieur, l'ancien président socialiste « comprenait très bien la nature du dossier et le fait que c'est un problème canadien qui doit demeurer canadien ».

Son ministre des Affaires étrangères a



Jacques Parizeau Jean Chrétien

été plus direct. De passage à Paris, André Ouellet a soutenu que le défunt a été un « grand ami du Canada », « non seulement un allié mais un ami sûr ». M. Mitterrand s'est toujours intéressé à l'évolu-

tion du Canada, a également souligné M. Ouellet. Le premier ministre Parizeau, pour sa part, estime que « le Québec perd un grand et fidèle ami. Sous ses deux septennats, monsieur François Mitterrand a été sensible à l'importance de rapports étroits entre les sociétés française et québécoise », écrit-il à sa veuve.

C'est M. Mitterrand qui, par ses interventions personnelles, a imposé le Québec aux Sommets de la francophonie et l'a « accompagné » depuis plusieurs années, a-t-il précisé en conférence de presse. Les Québécois ont une dette à son endroit, dit M. Parizeau, qui pourrait se rendre à Paris pour les obsèques.

Sa ministre Louise Beaudoin, qui fut déléguée du Québec à Paris, doit quant à elle s'y rendre. « Sa porte a toujours été ouverte aux souverainistes », a-t-elle fait valoir hier, tout en admettant qu'il pouvait parfois paraître un peu sceptique face au nationalisme québécois. Son collègue Bernard Landry a en un sens résu-

mé le tout en déclarant que l'ex-président a « témoigné son amitié au Québec sans antagoniser le gouvernement canadien ».

Daniel Johnson a quant à lui rappelé la courtoisie et l'amabilité de M. Mitterrand. Le chef de l'opposition a ajouté que sa contribution « au développement de l'Europe communautaire demeure pour nous un exemple de solidarité entre pays voisins et complémentaires ». L'ex-président a toujours manifesté son attachement au rayonnement des valeurs profondes de la culture et de la langue française, a aussi souligné le leader libéral.

Le chef du Bloc québécois et prochain premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, a de son côté évité toute référence à la politique canadienne dans son hommage. Il est vrai qu'il a surtout connu cet « homme politique et intellectuel de grande envergure » en tant qu'ambassadeur du Canada en France.

COROLLA⁺

Première de classe pour la qualité,
représente plus que jamais un achat bien pensé
avec ses 400 \$ d'équipement sans frais.*

Voici la Corolla SD Plus fabriquée
au Canada. Et elle en rajoute
avec les suivants :

- + coussin gonflable côté conducteur+ direction assistée
- + moulures protectrices latérales+ volant inclinable
- + enjoliveurs de roue complets+ montre numérique
- + radiocassette AM-FM+ tapis protecteurs
- + emblème «Plus»

location à partir de
259 \$⁺
par mois/48 mois
ou prix d'achat à partir de
15 665 \$^{**}



Votre concessionnaire Toyota est fier
de commander les Jeux olympiques spéciaux

CREDIT TOYOTA Profitez des plans de financement et du programme de location Solution Toyota offerts exclusivement chez votre concessionnaire Toyota participant. Offres de location sur approbation de Crédit Toyota valables uniquement sur les modèles Corolla SD Plus 1996 neufs, vendus et livrés aux clients admissibles avant le 31 janvier 1996. *Prix réduit obtenu grâce à l'élimination de la marge bénéficiaire du concessionnaire et de Toyota Canada. **PDSF de la Corolla SD Plus avec l'équipement décrit. En fonction d'une location-bail de 48 mois avec comptant de 1 510 \$. Un dépôt de garantie remboursable de 300 \$ et le premier versement mensuel exigés au moment de la livraison du véhicule. Durées de location de 24 et 36 mois également possibles. Corolla SD Plus BA01EM-DA: coût total de la location, 13 942 \$; prix de l'option d'achat, 5 875,35 \$. Prix de l'option d'achat et frais de location basés sur un maximum de 96 000 kilomètres. Des frais s'appliquent pour chaque kilomètre supplémentaire: 7 c/km pour la Corolla. Le concessionnaire peut vendre/louer à prix moindre. Assurances, immatriculation et taxes en vigueur en sus. Un total maximum de 600 \$ de frais de transport et de préparation inclus. Pour plus de détails, voyez votre concessionnaire Toyota participant.



TOYOTA